

R 5943

Tome 13

avril-juin 1984

ISSN 0002-5208

Fasc. 6

ALEXANOR

Revue des Lépidoptéristes français

(Publication trimestrielle)



45, rue de Buffon
F-75005 PARIS

DIRECTEUR : Roger Métaye
COMITÉ DE LECTURE : G. Bernardi, J. Bourgogne, C. Dufay,
C. Herbulot, G. Chr. Luquet, P. Viette.

ABONNEMENTS 1984
 (quatre fascicules)

France 140 F Étranger 150 F

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexanor*, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris ; compte de chèques postaux : Paris 17 476 09 F.

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. Les renouvellements sont dus en janvier. Le réabonnement s'effectuant par tacite reconduction, les lecteurs qui ne désirent pas renouveler celui-ci sont priés de nous faire parvenir une lettre de résiliation avant le 31 janvier dernier délai.

ANNÉES ANCIENNES (1959-1983)

Port en plus

France 140 F Étranger 150 F
 Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse, par P. Leraut .. 300 F (franco)
 Liste des abonnés à *Alexanor* (édition 1983) 50 F (franco)

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

Acraeidae africains : J. PERRE, 45, rue de Buffon, F-75005 PARIS.

Colophonidae paléarctiques : G. BALDISSONI, Corso Dante 193, I-14100 ASTI, Italie.

Erebidae : P. WILLIEN, 37, rue de la République, F-69170 TARARE.

Lycanidae paléarctiques, not. Asie min. : G. BETT, 1, rue des Écoles, BAZOULES, F-77116 URY.

Macropsychides éthiopiennes : J. BOURGOGNE, Muséum d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, rue de Buffon, F-75005 PARIS.

Noctuidae paléarctiques, Plusiinae du globe : C. DUFAY, 18, avenue Paul-Doumer, F-69630 CHAPONOST.

Nymphalidae sud-américains : H. DUBOIS, Université de Provence, Lab. de Zoologie, place Victor-Hugo, F-13331 MARSEILLE Cedex 3.

Pieridae et Lycanidae paléarctiques ; Pieridae, Nymphalidae, Danaidae éthiopiens : G. BERNARDI, 45, rue de Buffon, F-75005 PARIS.

Pterophoridae paléarctiques : L. BEON, Université d'Aix-Marseille III, Faculté des Sciences et Techniques de Saint-Jérôme, Laboratoire de Biologie animale (Ecologie), rue Henri-Poincaré, F-13197 MARSEILLE Cedex 13.

Saturaliidae américains : C. LEMAITRE, 43, bd Victor-Hugo, F-91200 NEUILLY-sur-Seine.

Saturaliidae paléarctiques et éthiopiens : P.-C. ROCHEROT, 45, rue de Buffon, F-75005 PARIS.

Satyrinae d'Afrique tropicale : M. CONDAMIN, I. F. A. N., B.P. 206, DAKAR, Sénégal.

Sphingidae éthiopiens, Saturniidae du Cameroun : Ph. DARGE, THIEVAY, F-39290 MOSNEY.

Yponomeutidae et Ethmiidae paléarctiques : Chr. GIRAUX, Résidence La Châtelaine, place de la Gare, F-77210 AVON.

Zygaenidae du globe, not. Procris : F. DETARDIN, 25, rue Guiglia, F-06000 NICE.

ALEXANOR

Revue des Lépidoptéristes français

ISSN 0002-5208

Tome 13

avril-juin 1984

Fasc. 6

Sommaire

Avis. Enquête sur la protection des biotopes des Lépidoptères Rhopalocères menacés	241
Les chenilles des Rhopalocères d'Europe : appel aux éleveurs et aux photographes	242
A. Jeannin. Captures de Lépidoptères dans la région de la Haute-Loire	243
E. De Laever. <i>Agrotis schwarzeri</i> Jeannel Dufay appartient-il au genre <i>Agrotis</i> ? [Lepidoptera Noctuidae]	251
H. Helm de Balsac et M. Choul. Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge (esquisse zoogéographique et liste des espèces). Addenda	253
E. Hanus. <i>Davus chrysippus</i> Linné à Málaga [Lepidoptera, Nymphalidae]	274
J. Nel. Note sur <i>Pyrgus silius</i> Esper : sa plante-hôte et son cycle biologique en Provence [Lep. Hesperiidae]	275
Chr. Gibeaux. Description de <i>Celypha striata</i> sp. obsoleta nova [Lep. Tortricidae]	281
J.J. de Freina et Th. J. Witt. Modifications taxinomiques dans les Sphingides et Symionides d'Europe et de l'Afrique du Nord occidentale [Lepidoptera]	283

Avis

Enquête sur la protection des biotopes des Lépidoptères Rhopalocères menacés en France

Dans le cadre d'une convention Ministère de l'Environnement - Muséum national d'Histoire naturelle - Secrétariat de la Faune et de la Flore (SFFF), une enquête est en cours afin de retenir pour chaque espèce (ou sous-espèce) de Rhopalocère menacée un nombre limité de stations particulièrement favorables dans le but de prendre des arrêtés de protection de biotope en faveur de ces seules stations. L'enquête vise donc à sauvegarder les espèces menacées en protégeant seulement quelques stations précises pour chaque espèce et non à protéger une espèce en interdisant sa récolte dans toutes ses stations de vol. Par ailleurs, la liste des espèces menacées est à réviser. Les lecteurs d'*Alexanor* sont invités à participer à l'ensemble de l'enquête en complétant les formulaires ci-joints et en les retournant à l'adresse indiquée sur les formulaires.

En outre, les projets de cartographie lancés dans *Alexanor* (VIII, 1974, p. 276-277) viennent de reprendre dans le cadre du SFFF sous une forme modernisée (banque de données, cartographie assistée par ordinateur). Les personnes désirant participer à ce travail d'équipe peuvent obtenir une documentation en écrivant à G. BERNARDI, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris.



Les chenilles des Rhopalocères d'Europe : appel aux éleveurs et aux photographes

Depuis la publication de l'ouvrage de SPULER «Die Raupen der Schmetterlinge Europas» (1910), aucun ouvrage exhaustif sur les chenilles n'a vu le jour. Quelques travaux récents présentent certes un choix plus ou moins varié de chenilles ; toutefois, aucun de ces ouvrages ne couvre la totalité de notre faune. En collaboration avec les Éditions Erich Bauer, notre abonné M. Thomas RUCKSTUHL, travaille actuellement à la mise au point d'un ouvrage sur les **chenilles des Rhopalocères d'Europe**. Cet ouvrage tentera de figurer en couleurs l'intégralité des chenilles des Rhopalocères européens ; le texte décrira en détail les mœurs de chaque espèce. La consultation de la littérature ancienne ayant prouvé à maintes reprises que de nombreuses erreurs sont sans cesse colportées et recopiées, il a été décidé que l'ouvrage en préparation ne tiendrait compte que des **observations personnelles** des collaborateurs et des **informations de première main** déjà publiées dans la littérature entomologique. Afin d'atteindre au mieux le but envisagé, nous prions tous les lecteurs d'*Alexandor* de bien vouloir apporter leur aide à l'élaboration de ce travail en communiquant leurs propres observations. C'est surtout en ce qui concerne les plantes nourricières que la littérature renferme le plus de données contradictoires ; seules des **observations personnelles** pourront apporter la lumière sur les cas douteux. Nos connaissances restent également très fragmentaires en ce qui concerne les biotopes préférentiels des chenilles, alors qu'elles sont beaucoup plus précises à cet égard pour ce qui est des imagos. Afin de parvenir à une meilleure exploitation des informations, il a été établi un questionnaire qui peut être obtenu gratuitement sur simple demande auprès des Éditions Erich Bauer. En outre, pour quelques espèces, les documents photographiques (diapositives en couleur ou photographies sur papier couleur) manquent encore ; une liste des diapositives manquantes est également disponible chez l'éditeur.

L'ouvrage devant paraître à l'automne, nous prions nos lecteurs intéressés par une collaboration à ce travail de bien vouloir se mettre en contact dans les meilleurs délais avec les Éditions Erich BAUER, Am Bienenpfad 6A, D-6845 GROSS-ROHRHEIM, République Fédérale d'Allemagne, ou avec M. Thomas RUCKSTUHL, Einfang 19, CH-9100 HERNAU/AR, Suisse.

La Rédaction

Captures de Lépidoptères dans la région de la Haute-Loire

par M^{me} Aline JEANNIN

Vorey-sur-Arzon est une petite cité touristique au confluent de la Loire et de l'Arzon, située à 540 m d'altitude, très largement protégée par une ceinture de collines et principalement par le Mont Capala, qui l'abrite des vents du nord. Vorey jouit d'un climat privilégié qui lui a valu à juste titre le nom de «Petit Nice» de la Haute-Loire. Pendant près de dix ans, j'y ai pratiqué des chasses, seulement et malheureusement un ou deux mois par an : d'autres fois, en de courtes périodes. C'est ainsi que j'ai pu y prendre des espèces très intéressantes, ce secteur présentant des terrains variés, des altitudes et des végétations différentes, dont voici un aperçu succinct :

1. **Massif du Mézenc-Meygal** : haut plateau basaltique (1 100 m) surmonté de «caux» phonolithiques (mont Mézenc, 1 754 m) : forte pluviométrie (1 000 mm) ; climat rude et froid. Pâturages avec *Gentiana lutea*, *Rubus idaeus*, *Rosa alpina*, *Viola tricolor sabaudica*. Sur les sommets, reboisement en *Picea excelsa*.

3. **Velay volcanique occidental - Deves** : plaine basaltique sèche ; pays agro-pastoral peuplé. Plus de 150 volcans (Deves, 1 423 m). Buttes de scories volcaniques avec reboisement de *Picea excelsa* et peuplement de Pins sylvestres. Pluviométrie moyenne (850 mm) ; climat rude du type continental montagnard. Végétation herbacée comportant des espèces acidophiles ou même neutrophiles : *Cornus sanguinea*, *Potentilla quadrifolia*, *Asperula odorata*, *Helictes viridis*.

5. **Bassin du Pay et vallée de la Loire** : plaines sédimentaires riches, hérissées de pointements volcaniques. Climat sec (pluviométrie : 700 mm). Chênes rouvre et pédonculé et Pin sylvestre ; sol généralement couvert de *Gentiana purpurea*. Dans la plaine, plantes neutrophiles ou calcicoles : *Acer campestre*, Cornouillers, etc.

6. **Plateau granitique** : plateau monotone d'altitude 900 m ; climat sec (pluviométrie : 750 mm) et montagnard. Boqueteaux de Pins sylvestres cultivés. Végétation herbacée très pauvre, suivant les cas : *Gentiana purpurea*, Callune, Myrtilles, Fougère-Aigle.

7. **Massif de la Chaise-Dieu** : plateau métamorphique d'altitude 1 100 m, très boisé. Région humide (pluviométrie comprise entre 850 mm et 950 mm). Le Sapin, prépondérant dans la région, envahit les peuplements de Pins sylvestres. Flore herbacée : celle accompagnant le Sapin, avec une tendance acidophile : *Prezanthes purpurea*, *Sambucus racemosa*, *Oxalis acetosella*. Présence de tourbières où l'on peut trouver la Pulmonaire des marais et la Grassette commune.

Ces renseignements géologiques et botaniques m'ont été fournis par M. Michel PEYROCSE, Agent technique des Eaux et Forêts en Haute-Loire, et également entomologiste.

Je dresse ci-après une liste des espèces capturées en Haute-Loire de 1965 à 1975, pendant les séjours de vacances seulement, c'est-à-dire Pâques, mai, Pentecôte, juillet, août, septembre, et partiellement octobre et novembre. La numérotation correspond à celle de la Liste Leraut.

J'ai cité la forêt de Mazan, qui se trouve dans l'Ardèche, mais seulement à 50 km du Pay : je n'ai pas mentionné les espèces déjà citées de la région forézienne dans *Alexator*, 1971, 7 (2) : 57-68.

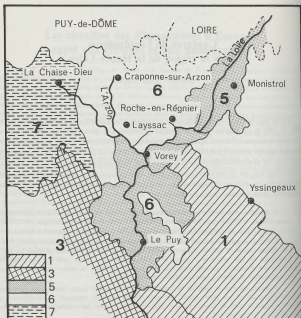


FIG. 1. — Carte de la région prospectée

Hesperiidae

2892. *Thymelicus lineolus* Ochs. — Vorey-sur-Arzon, 12-VII-1965.
 2893. *Thymelicus acteon* Rott. — Vorey-sur-Arzon, 1-VIII-1966.
 2894. *Hesperia comma* L. — Vorey-sur-Arzon, 10-VIII-1968.
 2895. *Ochlodes venatus* Br. & Gr. — Vorey-sur-Arzon, 5-VII-1966.
 2898. *Carcharodus alceae* Esp. — Vorey-sur-Arzon, 13-VIII-1966.
 2904. *Pyrgus malvae* L. — Vorey-sur-Arzon, 26-VI-1965.
 2906. *Pyrgus armoricanus* Ch. Obth. — Vorey-sur-Arzon, 1-VIII-1966.
 2912. *Pyrgus cirsii* Rbr. — Vorey-sur-Arzon, mai à septembre.

Pieridae

2937. *Gonepteryx cleopatra* L. — Vorey-sur-Arzon (dans mon jardin), 13-VII-1973.
 2950. *Euchloe ausonia* Hb. — Vorey-sur-Arzon, 13-IV-1969.

Nymphalidae

2954. *Apatura iris* L. - Saint-Vincent, juillet.
 2955. *Apatura ilia* D. & S. - Saint-Vincent, juillet.
 2956. *Limenitis camilla* L. - Vorey-sur-Arzon, 17-VII-1973.
 2957. *Limenitis populi* L. - Vorey-sur-Arzon, juillet.
 2958. *Limenitis reducta* Stgr. - Vorey-sur-Arzon, 12-VII-1966.
 2972. *Argynnis paphia* L. - Vorey-sur-Arzon, 2-VIII-1966.
 2976. *Fabriciana niobe* L. - Vorey-sur-Arzon, 1-VIII-1966.
 2989. *Classiana titania* Esp. - Forêt de Mazan, juillet.
 2992. *Melitaea phoebe* Esp. - Vorey-sur-Arzon, 17-VII-1973.
 2993. *Melitaea didyma* Esp. - Vorey-sur-Arzon, 17-VII-1973.
 2996. *Mellicta deione* Stgr. - Vorey-sur-Arzon (dans mon jardin), 16-VIII-1967
 (M. DUJARDIN det.).
 3028. *Erebia coryale* Fruhst. - Lac du Bouchet, 20-VII-1967.
 3061. *Pyronia tithonus* L. - Vorey-sur-Arzon, 8-VII-1964.

Lycaenidae

3085. *Thecla betulae* L. - Vorey-sur-Arzon, VII-VIII.
 3086. *Quercusia quercus* L. - Vorey-sur-Arzon, VII-VIII.
 3088. *Satyrrium acaciae* F. - Roche-en-Regnier, 29-VII-1967.
 3090. *Satyrrium ilicis* Esp. - Vorey-sur-Arzon, 7-VII-1966.
 3091. *Satyrrium w-album* Knoch. - Vals, près Le Puy, 22-VII-1966.
 3097. *Lycaena virgaureae* L. - Vorey-sur-Arzon, 24-VII-1971.
 3100. *Lycaena hippothoe* L. - Vorey-sur-Arzon, 2-VIII-1965.
 3102. *Lampides boeticus* L. - Vorey-sur-Arzon, 20-VI-1964 et 13-VII-1970.
 3109. *Scolitantides orion* Esp. - Vorey-sur-Arzon, 22-V-1972 et 19-VII-1973.
 3113. *Maculinea arion* L. - Saint-Jean-Lachalm, 8-VII-1966.
 3117. *Plebejus argus* L. - Le Chambon-de-Vorey, 14-VIII-1968.
 3120. *Aricle agestis* D. & S. - Le Chambon-de-Vorey, 23-VIII-1972.
 3136. *Lysandra coridon* D. & S. - Vals, près le Puy, 19-VIII-1968.

Lasiocampidae

3143. *Poecillocampa populi* L. - Vorey-sur-Arzon, octobre.
 3163. *Phyllodesma ilicifolia* L. - Vorey-sur-Arzon, 10-VI-1970.
 3164. *Phyllodesma tremulifolia* Hb. - Vorey-sur-Arzon, 13-V-1969.
 3166. *Gastropacha quercifolia* L. - Vorey-sur-Arzon, 16-VII-1966.
 3168. *Odonesis pruni* L. - Vorey-sur-Arzon, 10-VII-1966.

Drepanidae

3190. *Cymatophorina diluta* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 14-VII-1966.

Sphingidae

3797. *Smerinthus ocellata* L. - Vorey-sur-Arzon, 10-VII-1966.

3798. *Laothoe populi* L. – Vorey-sur-Arzon, 22-VII-1969.
 3802. *Proserpinus proserpina* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 3-VII-1974.

Notodontidae

3815. *Cerura vinula* L. – Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1967.
 3816. *Cerura erminea* Esp. – Vorey-sur-Arzon, 12-VI-1966.
 3818. *Furcula bicuspis* Bkh. – Vorey-sur-Arzon, 27-VI-1974.
 3820. *Furcula bifida* Brahm. – Vorey-sur-Arzon, 23-VII-1970.
 3827. *Drymonia dodonaea* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 13-V-1969.
 3834. *Pheosia gnoma* F. – Vorey-sur-Arzon, 20-VII-1966.
 3838. *Ptilodon capucina* L. – Vorey-sur-Arzon, 28-VII-1969.
 3842. *Odontesia carmelita* Esp. – Vorey-sur-Arzon, 13-V-1969.
 3843. *Gluphisia crenata* Esp. – Vorey-sur-Arzon, 22-VIII-1973.
 3847. *Clasteria pigra* Hfn. – Vorey-sur-Arzon, 4-VIII-1971.
 3850. *Thaumetopoea pinivora* Tr. – Vorey-sur-Arzon, 24-VIII-1968.
 3851. *Thaumetopoea pityocampa* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 29-VII-1967.

Lymantriidae

3856. *Orgyia antiqua* L. – Vorey-sur-Arzon (capture de jour), 23-VII-1973.
 3864. *Euproctis chrysorrhoea* L. – Vorey-sur-Arzon, juillet.
 3866. *Leucoma salicis* L. – Vorey-sur-Arzon, 30-VII-1969.
 3871. *Ocneria rubra* F. – Bellevue-la-Montagne, 7-VIII-1968.

Arctiidae

3876. *Mitochrista miniata* Forst. – Vorey-sur-Arzon, 9-VIII-1971.
 3886. *Eilema cereola* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 13-V-1969.
 3924. *Diaphora mendica* Cl. – Vorey-sur-Arzon, 12-V-1972.
 3931. *Callimorpha dominula* L. – Vorey-sur-Arzon, mai-juin.

Noctuidae

Noctuinae

3957. *Euxoa obelisca* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 20-VIII-1968.
 3958. *Euxoa tritici* L. – Vorey-sur-Arzon, 27-VII-1970.
 3963. *Euxoa aquilina* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 11-VIII-1969
 (déterminé par M. Boursin).
 3970. *Euxoa recussa* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 22-VIII-1974.
 3980. *Agrotis clavivis* Hfn. – Vorey-sur-Arzon, 20-V-1972.
 3984. *Agrotis puta* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 20-VIII-1968.
 4004. *Eugnorisma depuncta* L. – Vorey-sur-Arzon, VII-VIII-1969.
 4019. *Chersotis multangula* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 13-VII-1968 ; Bellevue, 29-VII-1968.
 4027. *Noctua orbana* Hfn. – Vorey-sur-Arzon, 12-VII-1968.
 4029. *Noctua comes* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 3-VIII-1968.
 4030. *Noctua fimbriata* Schreber. – Vorey-sur-Arzon, 12-VII-1968.
 4032. *Noctua interjecta* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 14-VII-1968.

4033. *Epilecta linogrisea* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 14-VII-1968.
 4037. *Graphiphora augur* F. - Forêt de Mazan, 6-VIII-1970.
 4047. *Lycophotia porphyrea* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 18-VII-1969.
 4049. *Diarsia mendica* F. - Vorey-sur-Arzon, 24-VII-1969.
 4052. *Diarsia brunnea* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 22-VII-1969.
 4057. *Xestia speciosa* Hb. - Forêt de Mazan, 6-VIII-1970.
 4066. *Xestia castanea* Esp. - Vorey-sur-Arzon, 11-IX-1971.
 4062. *Xestia triangulum* Hfn. - Vorey-sur-Arzon, 22-VII-1969.
 4065. *Xestia rhomboidea* Esp. - Vorey-sur-Arzon, 22-VII-1969.
 4069. *Xestia sexstrigata* Haw. - Vertors, 21-VIII-1968.
 4075. *Eurois occulta* L. - Saint-André-de-Chalançon, 22-VIII-1973 : forêt de Mazan, 25-VII-1969 ; Vorey-sur-Arzon, 12-VII-1973.
 4076. *Anaplectoides prasina* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 18-VII-1969.
 4080. *Mesogonia acetosellae* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 19-X-1973.

Hadeninae

4093. *Hada proxima* Hb. - Forêt de Mazan, 25-VII-1973 ; Mont Mézenc, 5-VIII-1968.
 4094. *Hada nana* Hfn. - Vorey-sur-Arzon, 8-VI-1970.
 4096. *Polia bombycina* Hfn. - Vorey-sur-Arzon, 18-VII-1969.
 4098. *Polia nebulosa* Hfn. - Vorey-sur-Arzon, 30-VII-1968.
 4100. *Pachetra sagittigera* Hfn. - Vorey-sur-Arzon, 13-V-1969.
 4108. *Mamestra contigua* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 10-VI-1968.
 4110. *Mamestra thalassina* Hfn. - Vorey-sur-Arzon, 18-VII-1969 ; forêt de Mazan, 5-VIII-1968.
 4116. *Mamestra pisi* L. - Mont Mézenc, 5-VIII-1968.
 4119. *Mamestra dysodea* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 20-VII-1966.
 4122. *Hadena perplexa* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 5-VIII-1971.
 4128. *Hadena confusa* Hfn. - Vorey-sur-Arzon, 30-V-1970.
 4130. *Hadena albimacula* Bkh. - Vorey-sur-Arzon, 30-VII-1968.
 4133. *Hadena magnoli* Bsdv. - Vorey-sur-Arzon, 13-VII-1969.
 4140. *Eriopygodes imbecilla* F. - Forêt de Mazan, 25-VII-1969.
 4141. *Cerapteryx graminis* L. - Forêt de Mazan, 25-VII-1969.
 4142. *Tholera cespitis* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 11-IX-1971.
 4146. *Egira conspiciatilis* L. - Vorey-sur-Arzon, 13-V-1969.
 4147. *Orthosia cruda* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 3-V-1970.
 4148. *Orthosia miniosa* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 3-V-1970.
 4151. *Orthosia gracilis* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 3-V-1970.
 4152. *Orthosia stabilis* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 3-V-1970.
 4153. *Orthosia incerta* Hfn. - Vorey-sur-Arzon, 14-V-1969.
 4154. *Orthosia munda* D. & S. - Vorey-sur-Arzon, 3-V-1970.
 4166. *Mythimna impura* Hb. - Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1969.
 4171. *Mythimna l-album* L. - Vorey-sur-Arzon, 22-X-1966.
 4177. *Leucania comma* L. - Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1969.

Cucullinae

4206. *Cucullia scrophulariae* D. & S. - Peyredeire, V-1966 (déterminé par M. Boursin).
 4207. *Cucullia verbasci* L. - Vorey-sur-Arzon, 15-V-1969.

4209. *Calophasia lunula* Hfn. – Vorey-sur-Arzon, 20-VIII-1968.
 4219. *Omia cymbalariae* Hb. – Peyredeire, 25-V-1972.
 4223. *Brachylomia viminalis* Fab. – Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1969.
 3849. *Diloba caeruleocephala* L. – Vorey-sur-Arzon, octobre.
 4231. *Brachionycha sphinx* Hfn. – Vorey-sur-Arzon, 25-VIII-1966.
 4233. *Dasyptolia templi* Thnbg. – Vorey-sur-Arzon, 26-VII-1969.
 4236. *Calliergis ramosa* Esp. – Forêt de Mazan, 25-VII-1969.
 4240. *Aporophyla nigra* Haw. – Vorey-sur-Arzon, 1-IX-1973.
 4241. *Aporophyla haasi* Stgr. – Vorey-sur-Arzon, 3-XI-1972 (déterminé par M. Boursin).
 4245. *Lithophane socia* Hfn. – Vorey-sur-Arzon, 13-V-1969.
 4254. *Xylena exsoleta* L. – Vorey-sur-Arzon, 3-XI-1972.
 4255. *Xylocampa areola* Esp. – Vorey-sur-Arzon, 14-VII-1966.
 4256. *Dryobota labecula* Esp. – Vorey-sur-Arzon, 31-VII-1969.
 4258. *Allophyes oxyacanthae* L. – Vorey-sur-Arzon, 30-XI-1971.
 4261. *Valeria jaspidea* de Vill. – Vorey-sur-Arzon, 3-V-1970.
 4262. *Dichonia aprillina* L. – Vorey-sur-Arzon, 10-VII-1973.
 4263. *Dichonia convergens* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 3-XI-1972.
 4266. *Dryobotodes eremita* F. – Vorey-sur-Arzon, 25-VII-1969.
 4272. *Blepharita adusta* Esp. – Vorey-sur-Arzon, 9-IX-1971.
 4276. *Trigonophora flammea* Esp. – Vorey-sur-Arzon, 12-VII-1973.
 4277. *Trigonophora jodea* H.-Sch. – Vorey-sur-Arzon, 23-X-1969 (déterminé par M. Boursin).
 4282. *Polymixis flavicincta* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 5-X-1969.
 4285. *Polymixis xanthomista* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 3-XI-1972.
 4289. *Ammonoia caecimacula* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 5-X-1969.
 4293. *Eupsilia transversa* Hfn. – Vorey-sur-Arzon, 3-XI-1972.
 4295. *Conistra vaccinii* L. – Vorey-sur-Arzon, 23-IV-1970.
 4296. *Conistra ligula* Esp. – Vorey-sur-Arzon, 23-X-1966.
 4298. *Conistra rubiginosa* Scop. – Vorey-sur-Arzon, 3-XI-1972.
 4299. *Conistra gallica* Led. – Vorey-sur-Arzon, 23-X-1966 (déterminé par M. Boursin).
 4303. *Conistra rubiginea* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 3-XI-1972.
 4305. *Conistra erythrocephala* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 3-XI-1972.
 4307. *Agrochola lota* Cl. – Vorey-sur-Arzon, 30-XI-1971.
 4308. *Agrochola macilenta* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 3-XI-1972.
 4315. *Agrochola litura* L. – Vorey-sur-Arzon, 23-X-1969.
 4317. *Agrochola lychnidis* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 23-X-1966.
 4319. *Omphaloscelis lunosa* Haw. – Vorey-sur-Arzon, 5-X-1969.
 4324. *Xanthia aurago* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 11-IX-1971.
 4326. *Xanthia togata* Esp. – Vorey-sur-Arzon, 11-IX-1971.
 4327. *Xanthia icterialis* Hfn. – Vorey-sur-Arzon, 11-IX-1971.
 4328. *Xanthia gilvago* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 30-X-1971.

Acronictinae

4340. *Moma alplum* Osbeck. – Vorey-sur-Arzon, 8-VI-1970.
 4341. *Subacronicta megacephala* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1969.
 4344. *Triana tridens* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 31-VII-1969
 (déterminé par M. Boursin).

4347. *Acronicta leporina* L. — Vorey-sur-Arzon, 18-VII-1969.
 4349. *Viminia menyantidis* Esp. — Vorey-sur-Arzon, 8-VI-1970.
 4350. *Viminia auricoma* D. & S. — Vorey-sur-Arzon, 25-VIII-1969 ; Bellevue, 4-VIII-1970.
 4353. *Craniophora ligustri* D. & S. — Vorey-sur-Arzon, 29-VII-1970.
 4357. *Cryphia algae* F. — Vorey-sur-Arzon, 9-VIII-1961.
 4360. *Bryophila ravula* Hb. — Vorey-sur-Arzon, 29-VII-1970.
 4362. *Cryphia raptricula* D. & S. — Vorey-sur-Arzon, 3-VIII-1971.

Amphipyrinae

4375. *Marmia maura* L. — Vorey-sur-Arzon (chaque année dans la maison), juillet.
 4381. *Thalophila matura* Hfn. — Vorey-sur-Arzon, 14-VIII-1971 ; Chamalières, 5-VIII-1970.
 4388. *Pseudenargia scita* Hb. — Vorey-sur-Arzon, 29-VII-1970.
 4389. *Callopietria juvenina* F. — Vorey-sur-Arzon, 20-VII-1966.
 4392. *Ipimorpha retusa* L. — Vorey-sur-Arzon, 20-VII-1970.
 4394. *Enargia palacea* Esp. — Vorey-sur-Arzon, 14-VIII-1971.
 4400. *Cosmia pyralina* D. & S. — Vorey-sur-Arzon, 19-VII-1970.
 4402. *Auchmis detera* Esp. — Vorey-sur-Arzon, 8-VIII-1968.
 4403. *Actinotia polyodon* Cl. — Vorey-sur-Arzon, 20-VIII-1968.
 4405. *Actinotia hyperici* D. & S. — Vorey-sur-Arzon, 8-VIII-1967.
 4409. *Apamea sublustris* Esp. — Vorey-sur-Arzon, 8-VI-1970.
 4410. *Apamea crenata* Hfn. — Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1969.
 4411. *Apamea epimodion* Haw. — Vorey-sur-Arzon, 28-VII-1969
 (déterminé par M. Boursin).
 4414. *Apamea furva* D. & S. — Vorey-sur-Arzon, 4-IX-1973.
 4418. *Apamea platinea* Tr. (uniquement f. *ferrea*). — Vorey-sur-Arzon, VII.
 4420. *Apamea remissa* Hb. — Vorey-sur-Arzon, VII (déterminé par M. Boursin).
 4423. *Apamea anceps* D. & S. — Vorey-sur-Arzon, 4-IX-1973.
 4426. *Apamea scolopacina* Esp. — Vorey-sur-Arzon, 19-VII-1970.
 4428. *Apamea ophiogramma* Esp. — Vorey-sur-Arzon, 9-VIII-1971.
 4432. *Oligia fasciuncula* Haw. — Vorey-sur-Arzon, 18-VII-1969.
 4434. *Oligia litorea* Haw. — Vorey-sur-Arzon, 19-VII-1970.
 4445. *Eremobia ochroleuca* D. & S. — Saint-Bonnet (de jour), 1-VII-1966.
 4451. *Amphipoea oculus* L. — Saint-André-de-Chalençon, 23-VIII-1969.
 4456. *Hydraecia micacea* Esp. — Vorey-sur-Arzon, 25-VIII-1969.
 4464. *Celaena leucostigma* Hb. — Vorey-sur-Arzon, 25-VIII-1969.
 4465. *Nonagria typhae* Thnbg. — Bellevue, 7-VIII-1967.
 4481. *Hoplodrina alsines* Brahm. — Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1966.
 4492. *Caradrina morpheus* Hfn. — Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1966.
 4496. *Caradrina aspersa* Rbr. — Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1966.
 4519. *Elaphria venustula* Hb. — Vorey-sur-Arzon, 25-VIII-1969.

Acontiinae

4557. *Emmelia trabealis* Scop. — Vorey-sur-Arzon, 23-VII-1966.

Nolinae⁽¹⁾

3942. *Meganola strigula* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 14-VII-1970.

Chloephorinae

4570. *Bena bicolorana* L. – Vorey-sur-Arzon, 14-VII-1966.

Plusiinae

4589. *Plusia putnami* Grote. – Forêt de Mazan, VIII (déterminé par M. DUFAY).

4592. *Autographa jota* L. – Vorey-sur-Arzon, 29-VII-1969.

4593. *Autographa bractea* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 29-VII-1969 ;
Bellevue, 30-VII-1969.

4599. *Trichoplusia ni* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 29-VII-1969.

Catocalinae

4605. *Catocala dillecta* Hb. – Vorey-sur-Arzon, 9-VIII-1971.

4606. *Catocala fraxini* L. – Vorey-sur-Arzon, 11-IX-1971.

4609. *Catocala promissa* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 1-VIII-1966.

4622. *Dysgonia algira* L. – Vorey-sur-Arzon, 14-VII-1966.

4641. *Apopestes spectrum* Esp. – Vorey-sur-Arzon, 9-VIII-1971.

4642. *Scoliopteryx libatrix* L. – Vorey-sur-Arzon, 9-VIII-1971.

Hypeninae

4650. *Phytometra viridaria* Cl. – Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1966.

4665. *Trisateles emortualls* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 21-VII-1966.

Herminiinae

4648. *Epizeuxis calvaria* D. & S. – Vorey-sur-Arzon, 14-VII-1965.

4659. *Herminia tarsipennalis* Tr. – Vorey-sur-Arzon, 8-VII-1970.

23, rue Henry Bordeaux, F-74000 Annecy.

⁽¹⁾ Subdivisions des *Noctuidae* d'après J. G. FRANKLEMENT & E. L. TODD, in R. W. HODGES, Check List of the Lepidoptera of America, North of Mexico, 1983 (Classey édit).

Agrotis schawerdae jeanninae Dufay appartient-il au genre *Agrotis* ?

[Lepidoptera Noctuidae]

par Edmond DE LAEVER

Dans le *Bulletin de la Société entomologique de France* (82, mars-avril 1977, p. 92-98), Claude DUFAY a publié comme espèce nouvelle un *Agrotis* auquel il a donné le nom d'*Agrotis jeanninae*, décrit d'après trois spécimens femelles uniquement capturés en Corse par Madame Aline JEANNIN. DUFAY faisait figurer les genitalia et la photographie de la Noctuelle dont il donnait la description (fig. 1 et 2).

Dans *Entomops* (n° 45, 1^{er} mars 1978), DUFAY revient sur cette Noctuelle pour signaler qu'il s'agit en réalité d'une sous-espèce d'*Agrotis schawerdae*.

H. BYTINSKI-SALZ a décrit *Agrotis schawerdae* comme espèce nouvelle dans «Les Lépidoptères de Sardaigne» (*Mém. Soc. ent. Ital.*, 15, juin 1937 : 198-199), et il ne peut y avoir de doute en ce qui concerne l'appartenance générique de cette espèce, puisque l'auteur signale que l'armature génitale est du même groupe que celle d'*exclamations*, *chorea*, *endogea*, armature bien différente de celle figurée par DUFAY.

Il est toujours hasardeux de décrire une espèce nouvelle quand on ne dispose que d'un sexe : or, les genitalia figurés par DUFAY dans son premier article (p. 98, fig. 2) ne sont pas les genitalia d'un *Agrotis*, mais ceux d'un *Ochropleura*.

Les genitalia mâles et femelles des genres *Agrotis* et *Euxoa* sont du même type, c'est-à-dire que toutes les espèces de ces genres présentent la même structure dans les deux sexes.

Il n'en est pas de même dans le genre *Ochropleura*, où l'élément commun à toutes les espèces affecte la structure anatomique des femelles uniquement : bourse copulatrice présentant deux processus inégaux souvent boudinés, comme par exemple chez *renigera*, *cebsicola*, *nigrescens*, *forcipula*, *fidelis*, *vallesiaca*, *fennica*, *inexpecta*, *stensi*, *musiva*, *signifera*, *lutescens*, *candeltequa* et *marsoura* (BOURIN, *Ztschr. Wien. ent. Ges.*, 45, 1960 : 68-69 ; DE LAEVER, *Shilap*, 40 : 261-265).

Quand on rencontre une femelle dont la *bursa* porte deux processus boudinés inégaux, on est en présence d'un *Ochropleura* sensu lato.

Les *Agrotis* montrent aussi des *bursa* munies de deux processus, mais ceux-ci sont plus longs, plus torsadés, souvent pourvus de coudes, d'élagissements ; bref, ces armatures sont d'un aspect très différent, qui ne peut être confondu avec celui de genitalia des *Ochropleura*.

En outre, chez les *Ochropleura*, il n'y a pas de «parallélisme» entre les genitalia mâles et femelles ; il existe plusieurs types de structures dans les armatures génitales mâles, ce qui a nécessairement entraîné la création de sous-genres.

Chez certaines espèces, les valves portent des corona : d'autres en sont dépourvues. Selon les espèces, l'uncus peut être pointu ou obtus.

Le mâle de *mamsoura*, notamment, présente des genitalia très caractérisés, munis de valves très petites, arrondies, sans corona, et d'un uncus très long et obtus, exactement du même type que ceux de *Cladocerotis optabilis* Bsd. Il en est de même de *carthalina*, de *petersi* et de *praecox*, qu'il y a lieu de retirer de genre *Ochropleura* pour rejoindre *optabilis* dans le genre *Cladocerotis* Hampson.

L'examen des genitalia femelles des *Agrotinae* démontre que l'on ne peut confondre les genres et que les genitalia femelles d'une espèce permettent de la classer sans aucun risque d'erreur dans le genre adéquat. Il en est ainsi des genitalia femelles des *Agrotis*, opposés à ceux des *Ochropleura*.

Alors que les Polonais (*Polski Zwiasek Entomologiczny*, 27, 1959, Varsovie) et les Russes (Prof. CHEREPANOV, Étude des *Agrotinae* de Sibérie occidentale. Université de Novosibirsk) font figurer dans leurs travaux les genitalia mâles à côté des genitalia femelles, nous ne disposons d'aucune publication semblable pour l'Europe occidentale, sauf les travaux de PIERCE et METCALFE (*The female genitalia of the Noctuidae*), limités à la faune de la Grande-Bretagne. Toutefois, ce travail suffit pour mettre plus encore en lumière l'erreur de DUFAY lorsqu'il a cru reconnaître un *Agrotis* dans les genitalia qu'il a publiés.

A la planche VII de leur ouvrage, en effet, PIERCE et METCALFE figurent les genitalia de neuf *Agrotis* : *segetum*, *ippsilon*, *trux*, *cinerea*, *vestigialis*, *ripae*, *puna* et *clavis*. On remarquera que plusieurs de ces genitalia sont ornés d'un signum (*segetum*, *ippsilon*, *ripae*), ce qui n'existe jamais chez les *Ochropleura*.

Toutes les armatures de ces *Agrotis* ont la même structure compliquée, qui s'oppose à celle des genitalia des *Ochropleura*, beaucoup plus élémentaire, et dont le planche VII donne un exemple clair : *Ochropleura flammatrix* (3^e ligne, à côté d'*Agrotis clavis*).

Les genitalia femelles figurés par DUFAY dans son article sur *Agrotis jeanninae* ne sont pas ceux d'un *Agrotis*, mais ceux d'un *Ochropleura*.

171, Rue de Fragnée, B-4000 Liège (Belgique).

Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge (Esquisse zoogéographique et liste des espèces) Addenda

par Henri HEIM DE BALSAC† et Marcel CHOUL

Remerciements. Avant de présenter les addenda à la liste des espèces de la Gaume, il nous reste l'agréable devoir de remercier les Lépidoptéristes qui nous ont dispensé inlassablement conseils et avis, et aidés dans la détermination des cas délicats : MM. L. BEUT (*Pterophoridae*), J. BOURGOINE (*Psychidae*), H. DESIMON (*Rhopalocères*), Cl. DUFAY (*Noctuidae*), C. HERAULT (*Geometridae*), A. LÉGUAIN (Lépidoptères de Belgique), P. LERAUT (*Pyralidae*) (l. not. *Scopariinae*), G. Chr. LUQUET (*Pyralidae*), H. MARION† (*Pyralidae*), P. ROZMAN (Lépidoptères de la Lorraine et des régions avoisinantes), H. de TOULGOËT (*Arctiidae*) et P. VERTÉ (*Bombycoidea*, *Sphingioidea* et *Notodontoidea*).

Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de notre profonde reconnaissance. Enfin nous adressons nos sincères remerciements à M. Georges DEMOULIN pour nous avoir permis d'examiner les collections déposées à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Bruxelles).

Le résultat de nos recherches a été publié dans cette Revue de 1972 à 1979 et sous le même titre. En note (2) de l'avant-propos, nous avions estimé que le Gaume franco-belge comportait environ 880 espèces de «Macrolépidoptères» (au sens ancien du terme) avec les *Hepialidae*, les *Sesiidae* et les *Psychidae*. En fait, le nombre des espèces recensées dans la liste générale pour les familles considérées s'élève à 883 plus 94 *Pyralidae*, 18 *Pterophoridae* et 1 *Alucitidae*, au total 996 espèces, compte tenu des captures des autres entomologistes (nos captures personnelles atteignant respectivement 93% et 88% : elles représentent ensemble 95% du total ci-dessus).

Pendant la publication de la liste, les recherches systématiques se sont poursuivies en zone française simultanément dans trois localités bien précises : Buré-d'Orval dans la vallée du Dorton, brometum de Charency (l-Vezin) et Le Moulin Batin dans la vallée de la Chiers (voir carte, *Alexanor*, 7 (6), 1972, p. 264-265). Dès lors, 36 *Pyralidae* et 4 *Pterophoridae* doivent être ajoutés à la liste générale, ainsi que 15 «Macrolépidoptères».

Actuellement, le nombre des espèces recensées en Gaume franco-belge s'élève à 898 «Macrolépidoptères», 130 *Pyralidae*, 22 *Pterophoridae* et 1 *Alucitidae*, au total 1051 espèces, compte tenu des captures des autres entomologistes.

(1) Les Pyrales ont été récemment scindées en deux familles (MINET, J. (1982). Les *Pyraloidea* et leurs principales divisions systématiques (*Lep. Doryctia*). *Bull. Soc. ent. France*, 1981, 86 : 262-280) : *Pyralidae* et *Craebidae* (N. d. l. R.). Dans le présent article, le terme *Pyralidae* est employé dans son acception ancienne.

(2) Dans cette note, le nombre de «Macrolépidoptères» de la Sarre avait été évalué à 775 : ce chiffre doit être rectifié : il s'élève en effet très exactement à 800 espèces d'après W. SCHMIDT-KOHN (mai 1979).

Ces 1051 espèces de Gaume franco-belge se répartissent ainsi par familles :

	Liste	Addenda	Total
Rhopalocères et <i>Heperidae</i>	106		106
<i>Noctuidae</i>	311	6	317
<i>Geometridae</i>	292	4	296
Autres familles	154		154
<i>Psychidae</i> et <i>Sesidae</i>	20	5	25
<i>Alucidae</i>	1		1
<i>Pyralidae</i>	94	36	130
<i>Pterophoridae</i>	18	4	22
Total	996	55	1051
Total sans les 3 dernières familles	883	15	898

Dans les deux listes qui vont suivre, nous avons adopté la taxinomie et la nomenclature de la *Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse* (LERAUT, 1980).

Après le nom de chaque espèce, on trouvera entre parenthèses les numéros qui lui ont été attribués dans la Liste Leraut et dans le Catalogue Lhomme.

On remarquera également que la plupart des observations et captures ont été effectuées par le regretté Professeur. Ce sont «ses» addenda que nous vous présentons.

ADDENDA

I. Espèces non signalées précédemment

Il s'agit d'espèces ne figurant pas dans la liste générale du fait d'oubli⁽¹⁾ ou de captures postérieures à la publication des différents fascicules. Viennent ensuite certaines espèces figurant dans la liste en note ou entre parenthèses⁽²⁾, un doute subsistant à l'époque.

PSYCHIDAE

Naryciinae

Dahlia lichenella L. (Lrt. 267 : Lhm. 4114). — «En Belgique dans le Pays de Gaume, fourreaux s. écorces de *Populus* parmi les algues du groupe *Protococcus* (VAN SCHEPDAEL)», cité par WAGNER.

(1) Deux *Géomètres* banales ont «sauté» dans notre manuscrit ou à la typographie : *C. punctaria* L. et *H. foreata* Thibg.

(2) *S. marginipunctata* Goe., *O. linaea* Haw., *A. berbera svenssoni* Fletcher, *P. patana gracilis* Lempke et *Abrostola asclepiadis* D. & S.

Taleporinae

Taleporia tubulosa Retz. (Lrt. 275 ; Lhm. 4104). — «En Belgique dans les Prov. de Namur et de Liège (JANMOULLE) ; en France dans le dép. de Meurthe-et-Moselle ... À Nancy (BOURGOGNE), cité par WAGNER.

Psychinae

Psyche crassiorrella Brd (Lrt. 288 ; Lhm. 1595 et 1596). — Un mâle à Buré le 15-VII-1975 (P. ROSMAN leg., P. LERAUT det.).

Psyche betulina Z. (Lrt. 291 ; Lhm. 1600). — «Fourreaux trouvés sur un poteau téléphonique près de la station biologique de Buzenol le 14-VII-1972 (VAN SCHEPDAEL leg., Dr DIERL det.)» (Linn. belg., 5 (6), 1971-1972, p. 150).

Acanthopsyche atra L. (Lrt. 324 ; Lhm. 1561). — Signalé d'Arlon (P. ROSMAN), cité par WAGNER.

PYRALIDAE

Scopariinae

Scoparia subfusca subfusca Haw. (= *ceimbriae* auct.) (Lrt. 2431 ; Lhm. 1968, *partim* et 1969, *partim*). — Fr. : Buré et Charency (H.H.B. leg., P. LERAUT det.) ; Belg. : Mussy-la-Ville (C. SEGERS) ; juin et juillet.

Scoparia pyralella D. & S. (= *dubitalis* Hb. = *arundinata* Thnbg) (Lrt. 2432 ; Lhm. 1974 et 1975). — Fr. : Buré, Charency et Côte de Morimont (H.H.B. et P. ROSMAN leg., P. LERAUT det.) ; Belg. : Saint-Vincent (A. DODINVAL), Mussy-la-Ville (C. SEGERS) ; AC, juin et juillet.

Scoparia ambigua Tr. (Lrt. 2434 ; Lhm. 1970, *partim*). — Fr. : Buré (H.H.B. leg., P. LERAUT det.), forêt de Spincourt, côte de Morimont : un mâle, 24-V-1968 (P. ROSMAN leg., H. MARION det. genitalia) ; Belg. : bois de Châtillon, Etbe-Laclaireau : un mâle, 4-VI-1969 (P. ROSMAN leg., H. MARION det. genitalia), Buzenol-gare (F. COENEN), Chanterelle (F. COENEN et W. DE PRINS) ; mai et juin.

Scoparia hastistrigalis Kn. (Lrt. 2435 ; Lhm. 1971). — Dans *Alexandor*, 9 (5), 1976, p. 212, MARION écrit : «Jusqu'ici cette espèce a été très peu signalée de France. Dans la région de Longuyon, c'est la plus commune. Tant en 1973 qu'en 1974, elle représente au moins 50 % des *Scoparia* (s.l.) capturés par M. le Pr. HEIM DE BALSAC». Fr. : Buré, Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg., H. MARION et P. LERAUT det.) ; Belg. : Virton-Rabais, Buzenol-gare (W. DE PRINS), Huombois (F. COENEN) ; TC, juin et juillet.

Note. *Scoparia conicella* La Harpe (= *ambigua* sensu Marion, 1959) (Lrt. 2436 ; Lhm. 1970, *partim*). — P. LERAUT a bien voulu nous informer qu'il n'avait pas vu de *conicella* de Belgique et qu'il n'avait pas trouvé cette espèce dans le matériel du Professeur HEIM DE BALSAC⁽¹⁾. Dans *Linn. belg.*, 9 (1), 1983, p. 92, P. ROSMAN signale Fr. : Charency-Vezin, Forêt de Spincourt ; Belg. : Saint-Vincent (A. DODINVAL) ; juin.

⁽¹⁾ J'ai depuis eu l'occasion de déterminer un *S. conicella* pris par H. HEIM DE BALSAC, le 23-V-1974 (P. LERAUT).

Eudonia pallida Curt. (Lrt. 2440 ; Lhm. 1990). — Fr. : Buré et Charency (H.H.B. leg., P. LERAUT det.) ; Belg. : Mussy-la-Ville (C. SEGERS). Deux générations, mai-juin et août-septembre.

Dipleurina lacustrata Panzer (Lrt. 2441 ; Lhm. 1987). — Fr. : Buré (H.H.B. leg., P. LERAUT det.), Charency (P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Etbe et Saint-Mard (F. COENEN), Saint-Vincent (A. DODINVAL) ; C en juillet.

Eudonia defunella Stl. (= *resinea* auct.) (Lrt. 2450 ; Lhm. 1984). — Fr. : Buré et Charency (H.H.B. leg., P. LERAUT det.) ; juin.

Eudonia lactella Zell. (Lrt. 2453 ; Lhm. 1985). — Voici sans doute une des espèces les plus intéressantes découvertes par le Professeur HEIM DE BALSAC. Une excellente photographie d'un mâle provenant de Buré et son armature génitale sont figurées dans cette Revue ⁽¹⁾ par MARION qui écrit «... Cette espèce est extrêmement rare en France. Le Cat. L'homme ne signale qu'une capture du reste très douteuse ⁽²⁾ et sauf l'exemplaire figuré de provenance inconnue ⁽³⁾, je ne l'ai trouvée dans aucune collection française. Sa présence est maintenant confirmée : M. le Prof. HEIM DE BALSAC en a capturé plusieurs exemplaires tant en 1973 qu'en 1974 dans la région de Longuyon».

En fait, l'espèce est régulière à Buré et Charency ; une bonne trentaine de sujets ont été capturés entre 1973 et 1978, fin juin à mi-juillet. Six à dix spécimens sont observables par saison selon les années. Une vingtaine d'ex. se trouvent *in* coll. H.H.B., 8 ex. *in* coll. P. Rosman, 2 ex. *in* coll. M. C. et quelques-uns *in* coll. H. Marion.

Postérieurement à ces captures, *lactella* a été trouvée en zone belge de la Gaume : Buzenol-gare, Huombois (F. COENEN), Virton (bois du Bon-Lieu), 1 ex. 15-VII-1981 (C. MAGNETTE leg., P. ROSMAN det.).

Pyraustinae

Pyrausta astrinialis Hb. (Lrt. 2492 ; Lhm. 2072, *partim*). — Actuellement considérée comme une espèce en soi, alors que nous l'avions signalée dans la liste générale comme une forme individuelle de *P. purpurialis* L. Fr. : côte de Morimont (H.H.B., M. C. et P. ROSMAN leg.), forêt de Spincourt (P. ROSMAN leg.) ; AC, mai à juillet.

Uresiphita limbalis D. & S. (= *gilvata* F.) (Lrt. 2515 ; Lhm. 2011). — Espèce d'origine tropicale selon MARION, commune dans le Midi de la France et exceptionnelle dans le Nord. Fr. : Charency, deux femelles les 15 et 18-IX-1973 (H.H.B. leg., H. MARION det.).

Psammotis pulveralis Hb. (Lrt. 2535 ; Lhm. 1963). — Fr. : Charency (H.H.B. leg.) ; en juillet.

Nascia ciliatilis Hb. (Lrt. 2539 ; Lhm. 2044). — Fr. : Moulin Batin, un mâle le 26-VI-1974 (H.H.B. leg.). Rare.

⁽¹⁾ MARION (H.), 1976. Révision des *Pyraustinae* de France. Complément. *Alexandar*, 11 (5), p. 210. Pl. XI, fig. 217 ♂. Genitalia : p. 213. Pl. U, prép. n° 855.

⁽²⁾ LICHNE (L.), 1935-1949. Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 2, p. 111, n° 1985. «Signalée une seule fois de Loire-Inférieure (Bovroux)».

⁽³⁾ MARION (H.), 1953. Révision des *Pyraustinae* de la faune française. *Revue française de Lépidoptérologie*, 15, Pl. I, fig. 23. «L'exemplaire figuré, le seul de la collection de Joannis, provient d'Europe centrale...».

Udea olivalis D. & S. (Lrt. 2545 ; Lhm. 2041). — Fr. : Charency, un mâle le 23-VI-1973 (H.H.B. leg., H. MARION det.). Belg. : cité de la prov. de Luxembourg par JANMOULLE, donc possible en Gaume belge.

Udea elutalis D. & S. (Lrt. 2550 ; Lhm. 2027). — Fr. : Charency, un mâle le 10-VII-1977 (H.H.B. leg., P. ROSMAN det.). Rare.

Galleriinae

Achrota grisella F. (Lrt. 2620 ; Lhm. 2111). — Belg. : Mussy-la-Ville (C. SEGERS), Ethe-Chenois (nombreux imagos desséchés dans le fond d'une ruche (A. Noël leg., P. ROSMAN det.).

Melissoblyptus zelleri J. Joan. (Lrt. 2623 ; Lhm. 2112). — Fr. : Charency (H.H.B. leg.).

Phycitinae

Anerastia lotella Hb. (Lrt. 2630 ; Lhm. 1679 et 1680). — Belg. : Buzenol-gare le 20-VI-1979 (F. COENEN leg.).

Cryptoblabes bisariga Haw. (Lrt. 2631 ; Lhm. 1847). — Fr. : bois de Mertes-sur-Loison, un mâle le 4-IX-1975 (P. ROSMAN leg., P. LERAUT det.).

Pempelia obductella Zell. (Lrt. 2640 ; Lhm. 1789). — Fr. : C à Buré et Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.), Grand-Failly (P. ROSMAN leg.) ; juillet et août.

Nephoterix hostilis Steph. (Lrt. 2649 ; Lhm. 1790). — Belg. : Buzenol-gare (W. DE PRINS).

Nephoterix adelphella F. R. (Lrt. 2650 ; Lhm. 1786). — Fr. : Moulin Batin, 1 mâle le 24-VI-1973 (H.H.B. leg., H. MARION det.). Rare.

Selagia spadicella Hb. (Lrt. 2662 ; Lhm. 1801). — Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg., M. MARION det.) ; AR, juillet et août.

Dioryctria schuetzeella Fuchs (Lrt. 2670 ; Lhm. —). — C'est la seconde espèce remarquable de ces addenda, également découverte par le Professeur HEIM DE BALSAC. En mars 1974, MARION écrivait : «Je la crois nouvelle pour la France : elle n'est pas dans le Cat. L'homme et je n'ai noté aucune indication depuis ...». L'espèce est régulière tant à Buré qu'à Charency où une trentaine de sujets sont venus aux lampes de 1973 à 1978 ; une demi-douzaine de spécimens sont observables en moyenne par saison, début juillet à mi-août (une vingtaine d'ex. se trouvent *in coll.* H.H.B., 3 ex. *in coll.* P. Rosman, 2 ex. *in coll.* Marion et 1 ex. *in coll.* M.C.). En Gaume belge, où l'enrênement est important, l'espèce n'a pas manqué de se manifester, comme c'était à prévoir : Saint-Mard, une femelle le 18-VII-1979 (C. MAGNETTE leg., P. ROSMAN det.), Virton (bois du Bon-Lieu), un ex. le 10-VII-1981 (A. Noël leg., P. ROSMAN det.) (*Linn. belgica*, 9 (1), 1983, p. 97, fig. 7).

Hypochalcia fuliginella Dup. (Lrt. 2682 ; Lhm. 1747). — Quelques spécimens à Charency et au Moulin Batin dont un mâle le 23-VI-1973 (H.H.B. et P. ROSMAN leg., H. MARION det.) ; mai à juillet. MARION écrivait : «Rare, elle n'est annoncée que des régions montagneuses. Je l'ai prise une fois à Pessey-Nancroix (Savoie)».

Hypochalcia bruandella Gn. (= *affinella* H.-S.) (Lrt. 2688 ; Lhm. 1753 et 1754). — Dans la liste générale (*Alexandor*, 7 (8), 1972, p. 361), il faut supprimer *H. affinella*, postérieurement tombé en synonymie avec cette espèce. A ce sujet, voir l'article de MARION

et son post-scriptum suivi d'une note de notre Collègue P. ROSMAN en partie relative à l'éthologie de *bruandella* (Alexanor, 9 (7), 1976, p. 327-329, fig.). Toutefois, cet article ne mentionne pas la première capture faite en Woëvre (pourtant transmise à MARION par M. le Professeur avec ses propres Pyrales), et qui revient à l'un de nous : côte de Morimont, le 28 juin 1968 (M.C. leg., H. MARION det., in litt., 20 février 1976).

Très localisée, l'espèce n'est pas rare et c'est en secouant les branches des Pins que P. ROSMAN réussit, non sans difficulté, à capturer une demi-douzaine de sujets en plusieurs chasses : les 1, 5, 6-VII-1968 et 29-VI-1973. Tous ces spécimens, y compris ceux du Professeur HÉM DE BALSAC (29-VI-1969), proviennent du même biotope en lisière d'un bois de Pins situé à l'extrémité ouest de la côte de Morimont. Il est probable que l'espèce existe sur d'autres côtes de Meuse, mais on notera qu'elle n'a pas été observée jusqu'à présent en Gaume proprement dite.

Microthrix similisella Zck. (Lrt. 2693 ; Lhm. 1760). — Fr. : Buré, Charency et bois de Merles-sur-Loison (H.H.B. et P. ROSMAN leg.). Belg. : Buzenol-gare (F. COENEN et W. DE PRINS leg.) ; juin et juillet.

Metriostola betulae Goeze (Lrt. 2695 ; Lhm. 1762). — Fr. : Buré, pas très commun (H.H.B. leg.) ; Charency, un mâle le 4-VII-1973 (P. ROSMAN leg., H. MARION det.) ; juin à août.

Pempeliella dilutella Hb. (Lrt. 2706 ; Lhm. 1723, 1724 et 1726). — Fr. : Charency (H.H.B. leg.), dont un mâle le 9-VII-1973 (P. ROSMAN leg., H. MARION det.).

Alispa angustella Hb. (Lrt. 2713 ; Lhm. 1719). — Fr. : Buré (H.H.B. leg.), Charency et Velosnes (P. ROSMAN leg.) ; en juillet.

Cataglyphis obtusella Hb. (= *nocturna* auct.) (Lrt. 2728 ; Lhm. 1816). — Fr. : Buré et Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; en juillet.

Zophodia grossulariella Hb. (Lrt. 2754 ; Lhm. 1730). — Belg. : Saint-Mard, un mâle le 30-VI-1980 (C. MAGNETTE leg., P. ROSMAN det.).

Assara terebrella Zck. (Lrt. 2758 ; Lhm. 1739). — Fr. : Buré et Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.). Belg. : Huombois (F. COENEN leg.) ; juillet et août.

Nyctegretis achatinella Hb. (Lrt. 2767 ; Lhm. 1707). — Fr. : Buré (H.H.B. leg.) ; Charency, un mâle le 3-IX-1975 (P. ROSMAN leg.).

Phycitodes binavella Hb. (Lrt. 2782 ; Lhm. 1700). — Fr. : Buré et Charency (H.H.B. leg.), dont une femelle le 7-VII-1973 (P. ROSMAN leg., H. MARION det.) ; de mai à septembre.

Plodia interpunctella Hb. (Lrt. 2788 ; Lhm. 1683). — Partout, principalement dans les habitations. Fr. : Buré (H.H.B. leg.). Belg. : Arlon (P. ROSMAN leg.) ; mars, mai à août.

Ephestia kuehniella Zell. (Lrt. 2789 ; Lhm. 1690). — Partout dans les maisons. France et Belgique : mêmes localités que l'espèce précédente ; mars-avril, juin, août-octobre.

Ephestia elutella Hb. (Lrt. 2793 ; Lhm. 1688). — C dans les maisons. Fr. : Buré et Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; d'avril à octobre.

PTEROPHORIDAE

Déterminations (ex. de Buré) et commentaires de L. BIGOT.

Oxyptilus chrysodactylus D. & S. (= *hieracii* Z.) (Lrt. 2811 ; Lhm. 2126). — Fr. : Buré, 2 ♂, 1 ♀ (H.H.B. leg.). Belg. : Prov. de Luxembourg (JANMOLLE). «En France, assez répandu dans le centre, le nord et en moyenne altitude».

Platyptilia calodactyla D. & S. (= *zettestedtii* Z.) (Lrt. 2838 ; Lhm. 2140). – Fr. : Buré, 44 mâles (H.H.B. leg.). «Espèce du Nord de la France et peut-être d'altitude ; certainement localisée».

Leptoptilus scarodactyla Hb. (Lrt. 2874 ; Lhm. 2172). – Fr. : Buré, une femelle (H.H.B. leg.). Belg. : Buzenol (Sagrais leg.). «Assez vaste répartition en France. Son biotope dans le sud-est se caractérise très bien : il s'agit d'une pelouse de sous-bois clair, le plus souvent sous couvert résineux (Pins, Mélèzes, Épicéas ...). Ce type de biotope n'est pas forcément le même dans le nord de la France».

Leptoptilus carphodactyla Hb. (Lrt. 2878 ; Lhm. 2176). – Buré, 5 ♂, 1 ♀ (H.H.B. leg.). «Espèce de détermination délicate, probablement répandue en France dans les milieux ouverts, pelouses surtout, même en altitude».

Ces quatre espèces sont rares à Buré, si l'on ne tient compte que de leur attraction aux diverses sources lumineuses (note de H.H.B.). On remarquera que *P. calodactyla* D. & S. et *L. carphodactyla* Hb. n'ont pas été trouvés en Gaume belge ; cependant, chacun d'eux a été signalé des provinces de Liège et de Brabant (Cat. L'homme). Il est possible, voire probable, qu'il s'agit simplement de lacunes dans nos connaissances.

GEOMETRIDAE

Cyclophora punctaria L. (Lrt. 3228 ; Lhm. 1526, partim). – Commun partout dans les deux zones de la Gaume et sans doute le plus commun de nos «Cosymbia». Deux générations : fin avril à mi-juin et mi-juillet à fin août. Cette espèce a été oubliée dans la liste générale et doit se placer après *C. porata* L. (Alexanor, 8 (5), 1974, p. 205).

Scopula marginipunctata Gze (Lrt. 3246 ; Lhm. 1436). – L'espèce a été prise en Gaume française dans le brometum de Charency, le 3-IX-1975 (H.H.B. leg.). Deux générations : mai-juin et fin juillet-début septembre. Dans la liste générale, l'espèce est reprise en note, car non gaumaise à l'époque. Au surplus, il y a eu erreur de genre (*Idaea*), alors qu'il s'agit d'un *Scopula*. Dans la liste générale, doit se placer avant *S. incanata* L. (Alexanor, 8 (5), 1974, p. 207).

Idaea laevigata Scop. (Lrt. 3274 ; Lhm. 1487). – Cette espèce, classée comme plutôt méridionale, est de répartition irrégulière dans le Nord de l'Europe. En Belgique, se prend par individus isolés dans le calcaire mosan. N'était pas signalée de Gaume. Indiqué comme espèce rare pour le Palatinat.

Quatre individus ont été capturés dans le brometum de Charency (H.H.B. leg.) entre le 3 et le 26-VII-1977, année qui suivait l'été caniculaire de 1976. La chenille vit de débris végétaux desséchés et se trouve volontiers dans le voisinage des habitations (granges).

Les individus capturés à Charency se trouvaient dans un biotope où se rencontrent *Idaea vulpinaria* H.-S. et *I. inquinata* Scop. Dans la liste générale, *I. laevigata* doit se placer entre *I. vulpinaria* et *I. sylvestraria* Hb. (Alexanor, 8 (4), 1973, p. 172).

Hydriomena furcata Thnbg (Lrt. 3429 ; Lhm. 1323). – Régulier et assez commun en zone française ; plus abondant en zone belge, peut-être en raison de peuplements plus larges de *Vaccinium myrtillus* en sous-bois humide. Une seule génération : mi-juin à début septembre. L'espèce est très variable. Parmi les nombreuses formes rencontrées, contentons-nous de signaler deux captures de la rare *f. albidaria* Nitsche ; l'une d'entre elles, de teinte rose pâle, une fois naturalisée, perdit assez rapidement cette nuance raffinée.

Dans la liste générale, *H. furcata* doit se placer avant *H. coerulata* F. (Alexanor, 8 (2), 1973, p. 85).

NOCTUIDAE

Noctuinae

Diarsia florida Schmidt (Lrt. 4054 ; Lhm. 355, *partim*). — De l'avis général, *florida* doit être considéré comme une espèce en soi, alors que nous l'avions signalé dans la liste générale comme simple forme de *rubri*. Le biotope électif, en Gaume belge, est représenté par des marais riches en *Caltha palustris*, comme c'est aussi le cas pour *P. punicea*. Une seule génération pour *florida* (fin juin-début juillet) s'intercalant entre les deux générations de *rubri*.

Si *florida* n'est pas « officiellement » signalé de France, sa présence en Gaume française semble possible, par exemple en bordure de la Chièrs ou du Dorlon. En Gaume belge, deux captures authentiques ont été effectuées par l'un de nous (M.C.) : une femelle, Buzenol, 21-VI-1961, et un mâle, Villers-Tortru (marais de Vance), 2-VII-1967. En Belgique, l'espèce est également connue des tourbières des Hautes-Fagnes de la Baraque Michel ; remarquons une fois de plus que c'est une espèce typique de faune froide qui « descend » jusqu'en Gaume.

Dans la liste générale, *florida* doit se placer après *D. rubri* Vieweg (Alexanor, 8 (7), 1974, p. 311).

Cuculliinae

Lithomola solidaginis Hb. (Lrt. 4242 ; Lhm. 549). — Encore une espèce de faune froide caractéristique, considérée comme boréo-alpine ou relictive glaciaire. Élément régulier et assez bien représenté dans les Hautes-Fagnes de la Baraque Fraiture. Jamais signalé de la Gaume ni d'aucun autre district belge. Toutefois, une capture le 23-VIII-1976 par Cl. et A. MAGNETTE à Virton-Saint-Mard, au bord de la rivière, donc à très faible distance de la frontière française. C'est une des rares espèces typiques des Hautes-Fagnes qui manquait jusqu'ici en Gaume. Rappelons qu'une autre, caractéristique des Fagnes et des mêmes biotopes (*Plusia interrogationis flammifera*), a été prise à Buré.

Dans la liste générale, *solidaginis* doit se placer avant *L. semibrunnea* Haw. (Alexanor, 9 (4), 1975, p. 175).

Omphaloscelis lunosa Haw. (Lrt. 4319 ; Lhm. 608). — L'espèce existe bien en Gaume : deux spécimens capturés à Buré en septembre 1978. Cet atlanto-méditerranéen semble rare aux Pays-Bas, en Belgique et dans le N.-O. de l'Allemagne. Toutefois, on rencontre de façon punctiforme des populations sédentarisées, denses mais strictement localisées, et cela de préférence dans les villes.

Supprimer les parenthèses dans la liste générale (Alexanor, 9 (4), 1975, p. 178), puis que l'espèce figure en Gaume.

Agrochola dujardini Dufay (Lrt. 4311 ; Lhm. 620, *partim*). — Cette espèce a été séparée de *nitida* D. & S. par le Dr DUFAY (*).

(*) *Entomops*, n° 37, 1975, p. 176 et n° 38, 1976, p. 211-218.

Dans la liste générale, certaines rectifications s'imposent⁽¹⁰⁾. D'une part, «*A. nitida*» doit être supprimé et remplacé par *A. dujardini*. D'autre part, il a été écrit : «N'était connu de Belgique que des Hautes-Fagnes en nombre infime». Cette phrase doit également être supprimée. En effet, après vérification par A. LEGRAIN à l'I. R. Sc. N. B., l'exemplaire signalé des Hautes-Fagnes par F. DERENNE⁽¹¹⁾ a pu être retrouvé dans cette collection et la détermination s'est révélée fautive : il s'agissait d'*A. lychnidis*. En revanche, la capture de R. SAUSSUS est bien un authentique *dujardini* ; il y a donc lieu de supprimer : «pour autant qu'il ne s'agisse pas du banal *A. lychnidis*».

En fait, il n'existe que six exemplaires belges de *dujardini*, et uniquement de Gaume. L'espèce est nouvelle pour la faune belge et sa découverte revient à l'un de nous. Si elle n'a pas été trouvée en zone française jusqu'ici, sa présence est très possible, étant donné sa vaste répartition en France.

Rappel des captures gaumaises (2 ♂♂, 4 ♀♀) : Buzenol-gare, 1 ♀, 3-IX-1964 et 2 ♀♀, 12-IX-1964 (M. C. leg.). Huombois, 1 ♂, 29-VIII-1967 (P. ROSMAN leg.). Éthe, vallée du Rabais, chapelle du Bon-Lieu, 1 ♂, 31-VIII-1972 (R. SAUSSUS leg.). Buzenol-gare, 1 ♀, 18-VIII-1976 (WERNIN leg.).

DUFAY, qui a examiné les spécimens gaumais, pensait à première vue que les mâles étaient des *dujardini* ; assez récemment, il nous a retourné trois femelles étiquetées de sa main *A. dujardini* ; nous l'en remercions bien vivement.

Amphipyriinae

Amphipyra berbera svenssoni Fletcher (Lrt. 4370a). — Resté confondu avec *A. pyramidea* jusqu'en 1967⁽¹²⁾ ; on a depuis lors relevé sa présence dans une quinzaine de départements⁽¹³⁾ et, comme le supposait le Dr DUFAY en 1970, il est vraisemblable qu'*A. berbera* existe à peu près partout en France.

En dépit de recherches toujours différées, nous avons capturé un spécimen à Buré le 28 juillet 1978 (H.H.B. leg., in coll. H.H.B., vérifié par A. LEGRAIN). Récemment, trois captures viennent d'être recensées en Moselle (L. PERRETTE leg.)⁽¹⁴⁾.

En Belgique, signalé des districts calcaire mosan (2 ex., A. LEGRAIN leg.) et maritime.

DUFAY en a reconnu 5 exemplaires parmi 21 *pyramidea* s.l. capturés en Sarre⁽¹⁵⁾. En Rhénanie-Westphalie⁽¹⁶⁾, huit captures recensées, dont cinq de l'Eifel. Dans leur secteur du Palatinat (Schifferstadt, Dudenhofen)⁽¹⁷⁾, KRISTAL et BETTAG ont remarqué que les deux espèces occupent les mêmes biotopes et semblent aussi fréquentes l'une que l'autre !

⁽¹⁰⁾ ALEXANDER, 9 (4), 1975, p. 178.

⁽¹¹⁾ REV. SAMUR., 1928, p. 10.

⁽¹²⁾ DUFAY (C.), 1980. *Amphipyra berbera* Rungs, espèce jumelle d'*Amphipyra pyramidea* L. ALEXANDER, 6 (1), p. 305-314.

⁽¹³⁾ Alpes-de-Haute-Provence, Savoie, Haute-Savoie, Ain, Rhône, Loire, Puy-de-Dôme, Ille-et-Vilaine, Sarthe, Seine-Maritime, Somme, Pas-de-Calais, Moselle et Meurthe-et-Moselle.

⁽¹⁴⁾ PERRETTE (L.), 1979. Contribution à l'étude des Hémiocères du département de la Moselle (2^e partie). *Léon, Belgique*, 7 (8), p. 289-304.

⁽¹⁵⁾ SCHNEIDER-KOHL (W.), 1979. Die Groß-Schmetterlinge des Saarlandes. Teil 2, p. 80.

⁽¹⁶⁾ STAMM (Karl), 1981. Prodröms der Lepidopteren-Fauna der Rheinlande und Westfalens, p. 101-102.

⁽¹⁷⁾ KRISTAL P. M., 1976. Beitrag zur Bestimmung von *Amphipyra berbera* svenssoni (Lep., Noctuidae). *Ent. Zeitschrift*, Stuttgart, 81, p. 86-88.

Il serait curieux de constater que deux espèces «jumelles» puissent ainsi se maintenir dans les mêmes biotopes, voire dans les mêmes niches écologiques. De l'avis général, *berbera* semble beaucoup moins commun que *pyramidea* dans les stations où ils cohabitent.

Dans son étude⁽¹²⁾, DUFAY avait signalé qu'en raison d'une durée de vie nymphale plus brève (observée par ULMANN), les imagos de *berbera* apparaissent dès le début de juillet, alors que *pyramidea* ne semble voler qu'à partir de fin juillet. La fin des périodes de vol semble aussi vouloir se préciser. Les dates extrêmes de captures relevées en France par G. ORHANT⁽¹³⁾ coïncident avec celles de Sarre et de Rhénanie-Westphalie. Elles montrent que *berbera* ne vole plus guère après fin août, alors que *pyramidea* se rencontre encore durant tout le mois de septembre et jusqu'à fin octobre.

En résumé, et compte tenu du nombre limité de captures, la phénologie des deux espèces pourrait s'établir comme suit :

- *A. berbera* : début (ou mi-) juillet à fin août ;
- *A. pyramidea* : fin juillet à fin octobre.

Supprimer les parenthèses dans la liste générale (*Alexandor*, 9(4), 1975, p. 183), puisque l'espèce figure en Gaume.

Plusiinae

Abrostola asclepiadis D. & S. (Lrt. 4575 ; Lhm. 872). — Toujours pas de captures certaines pour la Gaume proprement dite. Toutefois, un spécimen authentique de la côte Saint-Germain (Woëvre), le 6 juin 1976 (G. EVRAND leg.), rend sa présence probable sur d'autres côtes de Meuse (Morimont par exemple, versant sud à éboulis), voire même sur les pentes sèches et bien ensoleillées de certains brométums frontaliers. A notre latitude, strictement localisé sur les sols calcaires dans les stations xérothermiques où croît *C. vincetoxicum* L.

Semble sporadique dans le Palatinat et très rare en territoire sarrois.

Supprimer les parenthèses dans la liste générale (*Alexandor*, 9(7), 1976, p. 297), puisque l'espèce existe en lisière de notre secteur.

Plusia putnami gracilis Lempke (Lrt. 4589a). — Resté confondu jusqu'en 1966⁽¹⁴⁾ avec *P. festucae*. Le Dr DUFAY⁽¹⁵⁾ a démontré que *C. gracilis* Lempke n'est que la sous-espèce européenne de *P. putnami* Grote, espèce holarctique répandue dans tout le nord de la zone paléarctique (la sous-espèce nominative se trouvant en Amérique du Nord).

En France, aux départements déjà cités, il faut ajouter la Haute-Loire et en Belgique, la Gaume. Un mâle a été capturé à Ethe-Laclaireau le 11 août 1967 par P. ROSMAN et sa détermination confirmée par M. Cl. DUFAY.

⁽¹²⁾ ORHANT (G.), 1977. *Amphipyra berbera* steuassonii Fletcher : espèce nouvelle pour le Pas-de-Calais. *L'Entomologiste*, 6(10), p. 257-258.

⁽¹³⁾ LEMPKE (B. J.), 1966. Notes on the genus *Amphipyra*, subgenus *Chrysospidia* Hübner. *Ent. Bericht.* 26(4), p. 64-71, pl. 1.

⁽¹⁴⁾ DUFAY (Cl.), 1969. Un *Plusiinae* nouveau pour la France, *Chrysospidia putnami* Grote (= *festucae* Grote) *gracilis* Lempke, nova syn. [Lep. Noctuidae]. *Alexandor*, 6(2), p. 57-78, 1 pl., 8 fig.

Plus on s'écarte de son habitat septentrional (depuis la Finlande jusqu'à la Grande-Bretagne à travers la Scandinavie, le nord de l'Allemagne, les Pays-Bas, etc.), plus l'espèce tend à se localiser ; et finalement, selon DUFAY, elle se confine dans des îlots apparemment isolés en Bavière, en Autriche et, en France, dans les tourbières, sous un climat froid et humide comme celui du Puy-de-Dôme et du Forez (il s'agit ici de reliefs et non plus de plaines ou de dépressions). En observant la phénologie de ces deux *Plusia* très analogues en Europe centrale, on constate d'une manière générale que les fréquences les plus élevées de *putnani* se manifestent en juillet et correspondent sensiblement aux fréquences les plus basses de *festucae* (fin de la 1^{re} génération et début de la 2^e) ; en d'autres termes, *putnani* vient s'insérer entre les deux générations de *P. festucae*, qui se chevauchent.

Dans le nord et le nord-est de l'Allemagne, l'espèce n'a été trouvée qu'en juillet, d'après E. URBACH (1967), ainsi qu'en Suède (I. SVENSSON, 1967), dans les pays baltes (A. ŠULCS, 1968), et en Bavière (P. S. WAGNER, 1969), selon DUFAY (23).

Dans le centre de la France (20) et (21), toutes les captures contrôlées par DUFAY ont été effectuées en juillet, entre le 2 et le 29. Dans les marais picards de la Somme (22), 23 captures recensées s'étalent du 19 juin au 19 juillet, avec un sujet le 1^{er} août.

Aux Pays-Bas (23) l'espèce a deux générations ; la première est de loin la plus importante (21-V au 23-VIII) avec un maximum de captures fin juin à fin juillet. En Belgique, deux mâles ont été capturés en Campine limbourgeoise par A. LEGRAIN (24) à Neerpelt-Hageven les 10 juillet 1971 et 18 juillet 1972.

En Rhénanie-Westphalie, STAMM (25) a recensé 19 captures en juillet entre le 3 et le 31, et une seule le 10 août ; cette date coïncide avec l'unique capture de *P. ROSMAN* (11 août) et il s'agit probablement de sujets retardataires.

En Gaume, cet holarctique est manifestement plus rare et plus localisé que *festucae*, qui occupe systématiquement les mêmes biotopes très humides : Ethé-Laclairieu est une vallée étroite, boisée et marécageuse comportant un étang entouré de roselières. Il semblerait intéressant de prospecter les marais de Vance où subsistent quelques tourbières et, en zone française, l'étang du Haut-Fourneau dans la forêt de Mangiennes (Woëvre), à notre avis en juillet, les mois de juin et d'août n'ayant donné que des résultats négatifs. Encore une espèce de faune froide !

Pas signalé en Sarre ni dans le Palatinat (26).

Supprimer les parenthèses dans la liste générale (*Alexandor*, 9 (7), 1976, p. 298), puisque l'espèce figure en Gaume. Au lieu de «*Plusia putnani* Grote», lire «*Plusia putnani gracilis* Lempke».

(23) DUFAY (C.), 1971. Sur la géonémie de quelques *Noctuidae* «*Quadriflorae*» rares ou connus depuis peu en France. *Alexandor*, 7 (2), p. 52-53.

(24) LEGRAIN (A.), 1975. *Plusia putnani* *gracilis* (Lempke) dans la Somme [*Lep. Noctuidae* *Plutinae*]. *Alexandor*, 9 (4), p. 146-148.

(25) LEMPKER (B. J.), 1966. Catalogus der Nederlandse Macrolepidoptera. *Tijdschrift Ent.*, 109, p. 258-263 ; Dertiende supplement, p. 221, pl. 3-27.

(26) LEGRAIN (A.), 1976. *Plusia* (= *Chrysaplectra*) *putnani* Grote (= *festucae* Graes, *gracilis* Lempke) *Noctuidae*. Bulletin du Cercle des Lépidoptéristes de Belgique, 5 (3), p. 51-53.

(27) STAMM (K.), 1981. Prodrömus der Lepidopteren-Fauna der Rheinlande und Westfalens, p. 146.

(28) SCHMIDT-KOHL (W.), 1979. Die Groß-Schmetterlinge des Saarlandes Teil 2, p. 112.

II. Espèces déjà signalées

Il s'agit de compléments à certaines espèces figurant dans la liste générale : modifications de statut, fréquence, phénologie, etc. ; nouvelles localités d'espèces rares ou peu répandues, citées de l'une de deux zones de la Gaume et découvertes dans l'autre, trouvées dans un endroit de type écologiquement différent, ou connues d'après une citation ancienne, par exemple Virton (BRAY).

A l'exception de ces cas bien précis, il ne nous semble pas utile, ni possible sans être trop long, de reprendre toutes les nouvelles localités recensées (27).

ZYGAENIDAE

Rhagades pruni D. & S. (Lrt. 215 ; Lhm. 1641). – Côte de Morimont, un mâle le 30-VII-1973 (P. ROSMAN leg.).

LIMACODIDAE

Heterogenea asella D. & S. (Lrt. 259 ; Lhm. 1637). – Fr. : bois de Merles-sur-Loison, 2 ex. le 27-VI-1970 (M. C. leg.) ; Belg. : bois de Saint-Mard, 1 ex. le 23-VII-1970 (M. C. leg.). Ces trois ex. sont des femelles de la f. *flavescens* Tutt. ; à Buré, quelques spécimens viennent aux lampes chaque année et la f. ♂ *nigra* Tutt. a été observée plusieurs fois.

SESIIDAE

Synanthedon myopaeformis Bkh. (Lrt. 1717 ; Lhm. 2794). – Côte de Charency, 1 ex. le 26-VI-1976 (P. ROSMAN leg.).

Synanthedon culiciformis L. (Lrt. 1720 ; Lhm. 2796). – Fr. : Buré, 1 ex. trouvé mort dans la serre (H.H.B. leg.).

Beunbecia scapigera Scop. (= *ichneumoniformis* D. & S.) (Lrt. 1721 ; Lhm. 2801). – Fr. : Colmey, un mâle le 3-VIII-1969 (P. ROSMAN leg.).

PYRALIDAE

Crambinae

Chilo phragmitella Hb. (Lrt. 2343 ; Lhm. 1920). – Fr. : Buré (H.H.B. leg.), Charency-Vézin (P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Saint-Mard (C. MAGNETTE leg.) ; juillet et août.

Chrysoteuchia culmella L. (Lrt. 2350 ; Lhm. 1896). – Remplace dans la liste générale *Crambus hortuellus* Hb. (= *cespitellus* Hb.) ; C partout (Graminées) en juin et juillet.

Crambus pratensis L. (Lrt. 2356 ; Lhm. 1899). – Remplace dans la liste générale *Crambus dumetellus* Hb. ; C partout (Graminées) en juin.

(27) ROSMAN (P.), 1983. Essai d'inventaire des Pyrales de la Lorraine belge et des régions avoisinantes (Lep. Pyralidae). *Linn. belgica*, 9(1), p. 90-102, fig. 1 à 25.

Crambus lathonellus Zck. (= *nemorella* praeocc.) (Lrt. 2357 ; Lhm. 1901). — Remplace dans la liste générale *Crambus pratellus* auct., nec L. ; C partout (Graminées), en mai et juin.

Agriphila stramineella D. & S. (Lrt. 2371 ; Lhm. 1897). — Remplace dans la liste générale *Agriphila culmella* auct., nec L. ; C partout (Graminées) en juillet.

Catoptria permutatella H.-S. (= *myella* auct., nec Hb.) (Lrt. 2375 ; Lhm. 1887, partim). — Belg. : Buzenol-gare, Virton-Rabais (F. COENEN leg.), Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.), juin et juillet.

Catoptria pinella L. (Lrt. 2388 ; Lhm. 1885). — Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Buzenol-gare (F. COENEN et W. DE PRINS leg.), Saint-Mard (C. MAGNETTE leg.), Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.) ; juillet et août.

Catoptria margaritella D. & S. (Lrt. 2390 ; Lhm. 1881). — Fr. : Buré, Moulin Batin (H.H.B. leg.) ; Belg. : Chantemelle (W. DE PRINS leg.), Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.) en juillet et août.

Catoptria falsella D. & S. (Lrt. 2396 ; Lhm. 1892). — Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Etbe (F. COENEN leg.), Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.), en juillet et août.

Catoptria vereffus Zck. (Lrt. 2400 ; Lhm. 1891). — Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; juillet. Rare.

Platytes alpinella Hb. (Lrt. 2418 ; Lhm. 1912). — Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; Belg. : domaine de Lagland (P. ROSMAN leg.) ; août. Pas commun.

Nymphulinae

Acentria nivea Olivier (Lrt. 2426 ; Lhm. 1929). — Fr. : Buré, un mâle (H.H.B. leg.) ; Belg. : Buzenol-gare (F. COENEN leg.), Virton, bois du Bon-Lieu (P. ROSMAN leg.) ; juillet et août.

Scopariinae

Eudonia truncatella Stl. (Lrt. 2443 ; Lhm. 1986). — Fr. : Buré, Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg., P. LERAUT det.) ; Belg. : Buzenol-gare, une femelle le 29-IX-1979 (P. ROSMAN leg.), Etbe-Laclaireau, Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.), Géroville, une femelle le 20-VII-1957 (P. ROSMAN leg., P. LERAUT det.) ; juillet à septembre.

Eudonia mercurella L. (Lrt. 2451 ; Lhm. 1977 et 1988). — Fr. : Buré et Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg., P. LERAUT det.) ; Belg. : Arlon, une femelle le 5-VIII-1957 (P. ROSMAN leg., P. LERAUT det.), Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.) ; juillet et août.

Evergestinae

Evergestis limbata L. (Lrt. 2463 ; Lhm. 2101). — Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Virton-arboretum (P. ROSMAN leg.) ; juin à août. Rare.

Odontinae

Eurrhysis pollinalis D. & S. (Lrt. 2481 ; Lhm. 2084). — Belg. : domaine de Lagland, le 7-VII-1977 (F. COENEN leg.) ; semble se raréfier de plus en plus.

Pyraustinae

Pyrausta cespitalis D. & S. (Lrt. 2496 ; Lhm. 2066). – Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Buzenol-gare (W. DE PRINS leg.), Torgny (F. COENEN leg.) ; mai à août.

Margaritia sticticalis L. (Lrt. 2507 ; Lhm. 2007). – Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.), Bois de Merles-sur-Loison, une trentaine d'ex. les 28 et 29-VIII-1976 (M. C. leg.) ; juin à début septembre.

Sitochroa verticalis L. (Lrt. 2518 ; Lhm. 2000). – Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Torgny (F. COENEN leg.) ; juillet.

Microstega pandalis Hb. (Lrt. 2522 ; Lhm. 2022). – Fr. : Charency, Ornes (P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Buzenol-gare (W. DE PRINS leg.), Sainte-Cécile (A. DODINVAL leg.) ; mai.

Microstega hyalinialis Hb. (Lrt. 2523 ; Lhm. 1964). – Fr. : Buré (H.H.B. leg.), côte de Romagne (P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Buzenol-gare, Chantemelle (W. DE PRINS leg.), Mussy-la-Ville (C. SEGERS leg.) ; juillet.

Phlyctaenia perlucidalis Hb. (Lrt. 2529 ; Lhm. 2051). – Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Vance, Villers-Tortru, une demi-douzaine d'ex. le 23-VI-1974 (P. ROSMAN et M. C. leg.), Vance-Le Faubourg et Villers-Tortru, Chantemelle (F. COENEN et W. DE PRINS leg.) ; localisé dans les endroits humides ou marécageux.

Phlyctaenia stachydalis Germar (Lrt. 2530 ; Lhm. 2034). – Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Ethe-Laclaireau et Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.) ; juin et juillet.

Ebulea crocealis Hb. (Lrt. 2536 ; Lhm. 2031). – Charency, bois de Merles-sur-Loison (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; juin à début septembre.

Opsibotys fuscalis D. & S. (Lrt. 2538 ; Lhm. 2045). – Fr. : Buré (H.H.B. leg.) ; Belg. : Buzenol-gare (W. DE PRINS leg.) ; début juillet.

Udea fulvalis Hb. (Lrt. 2541 ; Lhm. 2025). – Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; fin juin et juillet.

Mecyna flavalis D. & S. (Lrt. 2562 ; Lhm. 2052). – Fr. : côte Saint-Germain (P. ROSMAN leg.) ; août à fin septembre, localisé.

Nomophila noctuella D. & S. (Lrt. 2566 ; Lhm. 1998). – Belg. : Huombois, Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.), Septfontaines (P. ROSMAN leg.) ; août à octobre, commun par années.

Pyalinae

Synapse punctalis F. (= *angustalis* D. & S.) (Lrt. 2596 ; Lhm. 1951). – Belg. : Torgny, Mussy-la-Ville (C. SEGERS leg.) ; localisé, juillet.

Phycitinae

Phycita roborella D. & S. (= *spissicella* F.) (Lrt. 2665 ; Lhm. 1831). – Fr. : Velosnes (A. NOÛT leg.), Charency (H.H.B. leg.), dont un mâle le 6-VIII-1973 (P. ROSMAN leg., H. MARON det.) ; Belg. : Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.) ; juin à septembre.

Hypochalcia alienella D. & S. (Lrt. 2685 ; Lhm. 1750). – Fr. : Buré et Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; juin.

Hypochalcia lignella Hb. (Lrt. 2686 ; Lhm. 1751). — Fr. : Moulin Batin (H.H.B. leg.) ; juin.

Note : *Pyla fusca* Haw. (Lrt. 2696 ; Lhm. 1766). — Belg. : Buzenol-gare (W. De Paves leg.). Cette capture mériterait d'être contrôlée. L'observation du Cat. Lhomme nous avait échappé à l'époque : «Banc», sous le nom de *fusca*. Vol. VI, p. 302, donne une description qui se rapporte à *S. spodiocellus*. H. MARION en a donné confirmation. Dans la liste générale (Alexandrov, 1968, 1972, p. 361), il faut supprimer Fr. : Charency, Vallée de la Chiers.

Pempeliella ornatella D. & S. (Lrt. 2709 ; Lhm. 1700 bis et 1728). — Dans la liste générale, cette espèce aurait dû se trouver entre parenthèses, car non trouvée en Gaume à l'époque. Fr. : Buré (H.H.B. leg.), Charency (P. ROSMAN leg.) ; juin et juillet.

Acrobasis tumidana D. & S. (Lrt. 2714 ; Lhm. 1812). — Fr. : Buré et Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; juillet et août.

Acrobasis repandana F. (= *tumidella* Zck.) (Lrt. 2719 ; Lhm. 1818). — Fr. : Buré (H.H.B. leg.), Charency (P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Saint-Mard (C. MAGNETTE leg.), Torgny (F. COENEN leg.), Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.) ; fin juin à août.

Acrobasis consociella Hb. (Lrt. 2722 ; Lhm. 1807). — Fr. : Buré (H.H.B. leg., dét. au Muséum) ; juillet.

Gaana marumorea Haw. (Lrt. 2731 ; Lhm. 1841). — Fr. : Charency, Moulin Batin (H.H.B. et P. ROSMAN leg.), bois de Mierles-sur-Loison (F. COENEN leg.) ; juin.

Gaana advenella Zck. (Lrt. 2732 ; Lhm. 1842). — Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Saint-Vincent (A. DODINVAL leg.) ; juillet et août.

Gaana suavella Zck. (Lrt. 2734 ; Lhm. 1844). — Fr. : Charency, Moulin Batin (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; juillet et août.

Pterophoridae

Oxyptilus parvidactylus Haw. (Lrt. 2813 ; Lhm. 2132). — Fr. : Damvillers-sur-Meuse (P. ROSMAN leg.).

Note : *Capperia britanniodactyla* Gress. (Lrt. 2821 ; Lhm. 2131, *partim*). — Dans la liste générale (Alexandrov, 1968, 1972, p. 359), nous avons signalé cette espèce de Buré. M. Louis BIGOT a bien voulu nous confirmer sa réponse au Professeur : «Le mâle de *C. britanniodactyla* déterminé par JAMMOULE était effectivement un *C. fusca*. Mais il ne faut pas conclure que *C. britanniodactyla* n'existe pas chez vous. Toutefois, dans votre liste, vous devriez mentionner cette espèce à part. Il est possible en effet que JAMMOULE ait déterminé plusieurs exemplaires de *C. britanniodactyla*, certains valables. Personnellement, en tous cas, je n'ai pas vu de spécimen de cette espèce dans le matériel du Professeur HEIM DE BALSAZ». En Gaume belge, P. ROSMAN a capturé plusieurs sujets déterminés *C. britanniodactylus* par JAMMOULE.

Capperia fusca Hofm. (Lrt. 2826 ; Lhm. 2130, *partim*) (= *leonuri* sensu Lhomme [1939], *partim*). — Fr. : Buré, 27 mâles et 18 femelles (H.H.B. leg., L. BIGOT det.). BIGOT écrit : «Centre et nord de la France ; les citations des Alpes me paraissent douteuses, car malgré des années de chasses dans ce massif, je ne l'ai pas encore rencontré. L'espèce est abondante à Buré». Dans le cas présent, il est difficile d'admettre qu'une espèce aussi commune n'existe pas de l'autre côté de la frontière. Dès lors, tant que le matériel belge n'aura pas été révisé, on ne peut exclure l'hypothèse d'une confusion (voir espèce précédente).

Marasmarcha lunaedactyla Haw. (Lrt. 2829 ; Lhm. 2165). — Fr. : Charency (H.H.B. et P. ROSMAN leg.), Longuyon, Damvillers, Montmédy (P. ROSMAN leg.) ; Belg. Torgny (C. SEGERS leg.)⁽²⁴⁾.

Cnaemidophorus rhododactyla D. & S. (Lrt. 2831 ; Lhm. 2134). — Fr. : Buré (H.H.B. leg.) ; Belg. : Torgny (C. SEGERS leg.).

Platypillia nemoralis Z. (Lrt. 2839 ; Lhm. 2141). — Belg. : Bois de Saint-Mard, un mâle le 13-VIII-1969 (P. ROSMAN leg.).

Platypillia ochrodactyla D. & S. (Lrt. 2841 ; Lhm. 2135). — Belg. : Arlon (P. ROSMAN leg.), Mussy-la-Ville (C. SEGERS leg.).

Platypillia pallidactyla Haw. (Lrt. 2842 ; Lhm. 2136). — Belg. : Mussy-la-Ville, Villers-Tortru, Marbehan (C. SEGERS leg.).

Stenoptilia bipunctidactyla Scop. (Lrt. 2849 ; Lhm. 2184). — Belg. : Etbe (P. ROSMAN leg.), Mussy-la-Ville, Villers-Tortru, Torgny (C. SEGERS leg.).

Stenoptilia pterodactyla L. (Lrt. 2850 ; Lhm. 2187). — Belg. : partout dans la région d'Arlon (P. ROSMAN leg.), Mussy-la-Ville, Villers-Tortru, Torgny (C. SEGERS leg.).

Pterophorus tridactyla L. (Lrt. 2854 ; Lhm. 2158). — Fr. : Charency, Longuyon (P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Arlon (P. ROSMAN leg.).

Pterophorus baliodactylus Z. (Lrt. 2858 ; Lhm. 2155). — Fr. : Assez répandu, Damvillers-sur-Meuse (P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Arlon, Vance (P. ROSMAN leg.).

Adalra microdactyla Hb. (Lrt. 2873 ; Lhm. 2179). — Fr. : Buré (H.H.B. et P. ROSMAN leg.) ; Belg. : Etbe-Rabais (C. SEGERS leg.).

Enneclina monodactyla L. (Lrt. 2887 ; Lhm. 2171). — Belg. : C partout dans la région d'Arlon (P. ROSMAN leg.) ; C, Etbe-Croix-Rouge (C. SEGERS leg.).

Remarques concernant les *Pterophoridae* de la Gaume franco-belge

Espèces trouvées depuis 1972 (Alexandrov, 768), p. 358-359) :

En zone française : 5 espèces.

Oxyptilus chrysodactylus D. & S. (Lrt. 2811 ; Lhm. 2126), *Oxyptilus parvidactylus* Haw. (Lrt. 2813 ; Lhm. 2132), *Platypillia calodactyla* D. & S. (Lrt. 2838 ; Lhm. 2140), *Leptoptilus scarodactyla* Hb. (Lrt. 2874 ; Lhm. 2172), *Leptoptilus corphodactyla* Hb. (Lrt. 2878 ; Lhm. 2176).

En zone belge : 6 espèces.

Oxyptilus chrysodactylus D. & S. (Lrt. 2811 ; Lhm. 2126), *Cnaemidophorus rhododactyla* D. & S. (Lrt. 2831 ; Lhm. 2134), *Platypillia nemoralis* Z. (Lrt. 2839 ; Lhm. 2141), *Platypillia ochrodactyla* D. & S. (Lrt. 2841 ; Lhm. 2135), *Adalra microdactyla* (Lrt. 2873 ; Lhm. 2179), *Leptoptilus scarodactyla* Hb. (Lrt. 2874 ; Lhm. 2172).

Espèces non trouvées actuellement (comparaison entre les deux zones)

En zone française : deux espèces ?

Capperia britanniodactyla Gress. (Lrt. 2823 ; Lhm. 2131, *partim*) ?⁽²⁵⁾, *Amblyptilia acanthodactyla* Hb. (Lrt. 2832 ; Lhm. 2144)⁽²⁶⁾.

⁽²⁴⁾ Les captures de Monsieur Cl. Segers (Anvers) ont été reprises de : Wagner-Röllinger (Dr C.), 1972. — Les Lépidoptères du Grand-Duché de Luxembourg (et des régions limitrophes), Vol. IV, Pyralidoidea, p. 147-175.

⁽²⁵⁾ On a pu constater que ces deux espèces posent problème de part et d'autre de la frontière.

⁽²⁶⁾ A notre connaissance, cette espèce n'a plus été signalée en Gaume depuis la référence (Cat. L'homme) déjà ancienne d'une capture à Virion (Bray leg., der DURRANT). Elle n'a pas été trouvée dans le matériel de Buré confié à L. BIGN.

En zone belge : cinq espèces.

Capperia fusca Hofm. (Lrt. 2826 ; Lhm. 2130, *partim*)⁽¹⁾, *Muratinarela waffschlegel* M.-R. (Lrt. 2830 ; Lhm. 2164), *Platypalla calodactyla* D. & S. (Lrt. 2838 ; Lhm. 2140)⁽¹⁾, *Leptopilus carphodactyla* Hb. (Lrt. 2878 ; Lhm. 2176)⁽¹⁾, *Odoemastophorus tibiodactyla* Tr. (Lrt. 2883 ; Lhm. 2167).

GEOMETRIDAE

Scopula incanata L. (Lrt. 3247 ; Lhm. 1438). — L'espèce existe en Woëvre ; un ex., côte de Morimont, le 2-VI-1974 (G. ÉVRARD *leg.*), comme c'était à prévoir.

Scopula imitaria Hb. (Lrt. 3249 ; Lhm. 1449). — Cette espèce assez curieusement régulière dans le district maritime belge (au littoral) avait été signalée en Gaume par BRAY (une capture en août 1904). Depuis cette date, n'avait pas été retrouvée dans notre secteur. En 1976, un spécimen a été capturé à Buré (H.H.B. *leg.*).

Idaea biselata Hfn. (Lrt. 3291 ; Lhm. 1502). — La f. *infuscata* Prout a été observée une demi-douzaine de fois à Buré depuis 1970 (H.H.B. *leg.*).

Idaea inquinata Scop. (= *herbariata* F.) (Lrt. 3292 ; Lhm. 1499). — Belg. : un ex., Arlon, en 1955 (P. ROSMAN *leg.*). Cette banalité à l'époque de BRAY semble devenue bien rare.

Perizoma hydrata hydrata Tr. (Lrt. 3469 ; Lhm. 1316). — Un second exemplaire, en parfait état de frakheur, a été capturé à Buré en juillet 1978 (H.H.B. *leg.*).

Rheumaptera hastata L. (Lrt. 3446 ; Lhm. 1306, *partim*). — Fr. : forêt de Spincourt, une femelle pendant la journée le 17-VI-1972 (P. ROSMAN *leg.*).

Eupithecia tenuiata Hb. (Lrt. 3484 ; Lhm. 1337). — Dans la liste générale, nous avions écrit « juillet-août ». En fait, l'époque de vol est uniformément répartie durant le mois de juillet, en Gaume s'entend. Sur une soixantaine d'exemplaires capturés à Buré (H.H.B. *leg.*, M. C. *det.*), nous ne comptons que deux sujets de fin juin et deux autres début août.

Eupithecia harworthiata Dbld. (Lrt. 3486 ; Lhm. 1338). — En Gaume française, quelques individus apparaissent en août (2^e gén. partielle).

Eupithecia abietaria Gze (= *pini* Retzius) (Lrt. 3489 ; Lhm. 1341). — Observé à Buré deux individus supplémentaires (H.H.B. *leg.*, M. C. *det.*) ; reste toutefois très rare en Gaume française.

Eupithecia bifundata Zett. (Lrt. 3490 ; Lhm. 1342). — En zone française, nous pouvons signaler quatre captures supplémentaires dont deux en avril, date très précoce, à Buré (H.H.B. *leg.*, M. C. *det.*), et en zone belge, une femelle le 28-VI-1974 (P. ROSMAN *leg.*, A. LEGRAIN *det.*) à Chantemelle.

Eupithecia laquaearia H.-S. (Lrt. 3494 ; Lhm. 1345). — En zone française, apparaît de mai à août, les spécimens de ce dernier mois généralement beaucoup plus nombreux que ceux de mai, juin, juillet, comme s'il s'agissait d'une 2^e génération. En 1973, une quinzaine de spécimens supplémentaires ont été capturés à Buré entre le 10 et le 30 août (H.H.B. et M. C. *leg.*, M. C. *det.*), mais nous devons reconnaître qu'il s'agit d'une année exceptionnellement favorable à l'espèce.

⁽¹⁾ Chacune de ces espèces a été signalée en Belgique dans les provinces de Liège et de Brabant (Cat. Lhomme).

Eupithecia egenaria H.-S. (Lrt. 3511 ; Lhm. 1359). — A l'unique capture signalée à Buré s'en ajoutent trois autres, toutes à Buré : 9-VI-1977, fin VI-1978 et fin VII-1978, cette dernière frottée (H.H.B. leg., A. Legaux et M. C. det., confirmé par C. HERBULOT).

Eupithecia extraversaria H.-S. (Lrt. 3512 ; Lhm. 1360). — Plus répandu en zone française qu'il n'avait été estimé antérieurement ; il faut doubler le nombre d'observations, soit une trentaine de spécimens avec une moyenne de deux exemplaires par an à Buré (H.H.B. leg., M. C. det., confirmé par C. HERBULOT) ; juin à début juillet.

Eupithecia octoeata Wald. (Lrt. 3517 ; Lhm. 1364). — Le dernier exemplaire a été capturé au Moulin Batin le 1-VI-1973 (H.H.B. leg., M. C. det.) ; après cette date, plus aucune observation.

Eupithecia trisignaria H.-S. (Lrt. 3519 ; Lhm. 1366). — Cette espèce réputée rare est en fait mieux représentée en Gaume française qu'il n'est indiqué dans la liste générale ; une cinquantaine de sujets ont été capturés à Buré (H.H.B. leg., M. C. det.) et on peut affirmer qu'une douzaine de spécimens sont observables par saison.

Eupithecia intricata helveticaria Bsdv. (Lrt. 3520a ; Lhm. 1367). — Dans la liste générale, il y a lieu de corriger l'inversion faite entre l'espèce et sa ssp. Mieux représenté en Gaume française qu'il n'avait été indiqué ; de 1969 à 1977, nous avons recensé trente captures : 27 exemplaires de Buré et 3 exemplaires du Moulin Batin. Les Thuyas de Buré semblent donc beaucoup plus recherchés par l'espèce que les Genévriers spontanés du brometum face au Moulin Batin.

Eupithecia expallidata Dbld. — Cet *Eupithecia*, longtemps considéré comme une forme d'*absinthiata*, notamment par C. HERBULOT, se présente pour beaucoup de lépidopéristes et d'auteurs (anglais et allemands surtout) comme une espèce autonome. Resté très rare en Belgique : quelques captures dans les Hautes-Fagnes et une seule en Gaume belge. Nous avons eu la chance de capturer à Buré une série de huit spécimens, dans les conditions suivantes. Jamais observé avant guerre et jusqu'en 1974, parmi les très communes *absinthiata*. En 1975 (2 août), premier spécimen de Gaume française, à Buré. En 1976, un ex. (25 juin), deux ex. (12 et 25 juillet), deux ex. (15 et 28 août). En 1977, deux ex. (7 et 30 août). Tous ces spécimens ont une teinte de fond très pâle et ne tendent pas vers le typique *absinthiata*. En 1978, aucune observation, mais peut-être imputable au climat détestable. On pourrait supposer qu'en 1974 ou 1975, une femelle soit apparue à Buré et aurait fait souche, engendrant les 5 spécimens pris en 1976 et les 2 spécimens de 1977. C'est la 44^e espèce d'*Eupithecia* capturée dans le quadrilatère des habitations de Buré.

Eupithecia assimilata Dbld. (Lrt. 3527 ; Lhm. 1377). — La deuxième génération est environ 5 fois plus importante que la première.

Eupithecia denotata Hb. (Lrt. 3530 ; Lhm. 1379). — A Buré, où nous avons contrôlé plus de cent exemplaires (H.H.B. leg., M. C. det.), la population typique est composée d'individus allant du brun-jaunâtre au brun-rougeâtre, mais chaque année, on peut observer quatre ou cinq sujets gris fer qui ressemblent à la ssp. *atraria* H.-S. des zones subalpines et alpines.

Eupithecia simplicifata Haw. (= *subnotata* Hb.) (Lrt. 3542 ; Lhm. 1389). — Dans la liste générale, nous avons signalé cette espèce comme régulière à Buré. En fait nous ne possédions que deux spécimens déterminés par HERBULOT et capturés avant guerre. Depuis lors, nous n'avons rencontré que trois spécimens très frais dans le brometum de Charency les 22 et 25-VII-1977, et en VIII-77 (H.H.B. leg., M. C. det.).

Eupithecia indigata Hb. (Lrt. 3551 ; Lhm. 1395). — La présence de cette espèce est confirmée par une capture à Buré le 19-V-1975 (H.H.B. leg., C. HERBULET det.). La précédente observation pour la Gaume française, faite par J. M. WARLET à Charency, se trouve donc confirmée.

C'est la 45^e espèce d'*Eupithecia* prise à Buré même. C'est également une des espèces les moins répandues dans le secteur. Cette espèce d'aspect insignifiant devrait se trouver en Gaume belge où l'enrênement est plus étoffé.

Eupithecia lunotata Hfn. (Lrt. 3555 ; Lhm. 1399). — Les spécimens de première génération sont presque dix fois plus nombreux que ceux de la seconde.

Eupithecia larkclata Frr. (Lrt. 3570 ; Lhm. 1412). — Aux deux spécimens de Buré antérieurement signalés, il faut en ajouter trois autres, toujours à Buré, les 22-VI-1963 et 1968, et 23-VI-1974 (H.H.B. leg., M. C. det.). L'espèce est décidément mal représentée en Gaume.

Minoa murinata murinata Scop. (Lrt. 3600 ; Lhm. 1193). — Un spécimen de la f. *cyparissaria* Mann à Buré le 20-VII-1973 (H.H.B. leg., M. C. det.).

Lycia pomonaria Hb. (Lrt. 3678 ; Lhm. 1065). — La densité de cette espèce semble remonter en Woëvre (forêts riches en Tilleuls), où elle est presque commune dans le bois de Merles, selon les frères LEMAIRE.

Deileptenia ribeata Cl. (Lrt. 3712 ; Lhm. 1087). — Dans la revue *Linnæa belgica* ⁽¹²⁾, on peut lire : «Une seule capture en Gaume belge par P. ROSMAN en 30 ans de recherches !». Il est exact que cette Géométre semble en général très rare ⁽¹³⁾ et nous avons pu retrouver cinq captures réparties sur six années dans les localités les plus classiques : Buzenol-gare : 1 ex. le 25-VI-1964 (A. LEGRAIN leg.) et 1 mâle le 5-VII-1969 (M. C. leg.) ; Virton-Rabais : 1 ex. en VII-1965 (A. LEGRAIN leg.) ; Ethe-Laclaireau : 1 mâle le 22-VI-1966 (M. C. leg.) ; vallée du Ton, entre Ethe et Saint-Léger : 1 ex. début juillet 1967 ou 1968 (P. ROSMAN leg.). C'est pour avoir perdu de vue ces captures isolées que, dans la liste générale, nous n'avons pas nuancé les fréquences très inégales observées par endroits.

Dans le Bois de Saint-Mard (limite du boisement bajocien), au lieu dit «la Cambuse», A. LEGRAIN nous avait signalé que l'espèce n'était pas particulièrement rare dans les années 1964-1965. En dépit de prospections peu nombreuses à cet endroit précis, nous avons capturé 3 ♂♂ et 2 ♀♀ le 9-VII-1967 et 2 ♂♂ le 23-VII-1970.

A l'occasion de différentes recherches effectuées pendant quatre années consécutives à l'intérieur du bois de Saint-Léger (boisements âgés d'Épicéas et forêt mixte), nous avons pu constater la régularité de *ribeata* ainsi que sa fréquence, non négligeable : 5 ♂♂, 3 ♀♀ le 10-VII-1966 ; 3 ♂♂, 1 ♀ le 12 et 1 ♂, 2 ♀♀ le 18-VII-1967 ; 4 ♂♂, 1 ♀ le 7 et 3 ♂♂, 1 ♀ le 10-VII-1968 ; 4 ♂♂ le 3-VII-1969.

Quinze spécimens (9 ♂♂ et 6 ♀♀ en bon état de fraîcheur) provenant des deux dernières localités citées se trouvent dans la coll. M. C. (J. HACKRAY *vidit*).

⁽¹²⁾ Addenda et corrigenda à la liste de BRAY : *Noctuidae* et *Geometridae*, par P. ROSMAN (*Linn. belgica*, 8 (4), 1910, p. 192). Ce fascicule contient aussi la «Liste des Lépidoptères capturés dans la région jurassique belge, par L. BRAY, avocat à Virton (Belgique) (décembre 1946).

⁽¹³⁾ Très rare signifie dans le cas le plus favorable, moins d'un exemplaire par période de vie imaginale. Pour cette espèce, et en l'absence de recherches systématiques, rare est plus approprié.

Dans la liste générale, supprimer ce qui concerne la Belgique et lire : «En Gaume belge, localisée à la zone forestière, elle est en général rare et se compte par unité (Buzenol-gare, Etbe-Laclaireau, vallée du Ton, Virton-Rabais), mais n'est probablement pas aussi clairsemée que ces captures isolées pourraient le laisser croire. A l'intérieur de différents types de boisements, est localement assez commune (bois de Saint-Léger, bois de Saint-Mard)».

En zone française : bois de Merles (Woëvre), 2 ♂♂ le 5-VII-1970 (M. C. leg.).

SPHINGIDAE

Proserpinus proserpina Pall. (Lrt. 3802 ; Lhm. 949). — Comme c'était à prévoir, l'espèce existe en Gaume française. Nous avons capturé à Buré deux spécimens fin juin 1977 et un autre début juin 1978 (H.H.B. leg., in coll. H.H.B.). Au Grand-Duché de Luxembourg, A. PELLIS a capturé son premier imago à Dudelange le 2-VI-1977. Cette date coïncide sensiblement avec celles de Buré.

Hyles gallii Rotl. (Lrt. 3805 ; Lhm. 952). — Deux nouvelles captures en Gaume belge à Buzenol-gare : le 16-VI-1976, un spécimen très abîmé (migration ?), et le 16-VI-1977, un spécimen frais (F. COENEN leg.).

NOLIDAE

Nola aerugula Hb. (= *centosalis* Hb.) (Lrt. 3946 ; Lhm. 229). — Une seconde capture en Gaume belge mérite d'être signalée : il s'agit d'une femelle à Etbe-Laclaireau le 16-VII-1969 (P. ROSMAN leg.).

NOCTUIDAE

Xestia agathina agathina Dup. (Lrt. 4073 ; Lhm. 405). — Nous avons cité la référence (Cat. Lambillon) ancienne d'une capture à Arlon, plausible mais cependant non vérifiée et non circonscrite. Une capture récente à Buré, le 31-VIII-1975 (H.H.B. leg.), vient en quelque sorte authentifier la capture d'Arlon. Un spécimen a été signalé récemment de Moselle. L'espèce semble rare partout à notre latitude, au moins à l'état d'imago.

Discestra marmorosa marmorosa Bkh. (Lrt. 4087 ; Lhm. 407). — Jusqu'ici, nous ne connaissons qu'une capture pour notre région, celle effectuée à la côte de Morimont (Woëvre). En 1977, année succédant à l'été caniculaire de 1976, deux captures au pied du brometum de Charency : un mâle le 15-VIII-1977 (H.H.B. leg., in coll. H.H.B.) et une femelle le 31-VIII-1977 (H.H.B. et P. ROSMAN leg., in coll. P. Rosman). Il s'agit d'une deuxième génération.

Agrochola litura L. (Lrt. 4315 ; Lhm. 619). — Quatre captures supplémentaires en Gaume belge : un exemplaire à Huombois en 1969 et 3 autres à Arlon en 1977 (P. ROSMAN leg.). Vole en septembre-octobre.

Sedina buettneri O. Her. (Lrt. 4473 ; Lhm. 713 bis). — Dans la liste générale, la proportion des sexes a été malencontreusement inversée. Il faut lire «24 femelles pour 2 mâles»^(*).

(*) Ces captures ont été mentionnées par erreur de Neerpelt et Gand, p. 116, dans le *Prodromus der Lepidopteren-Fauna der Rheinlande und Westfalens* (Karl STRAUSS, 1931).

Nycteola revayana Scop. (Lrt. 4562 ; Lhm. 814, *partim*). – Pendant l'été caniculaire de 1976, nous avons capturé à Buré une vingtaine de spécimens, dont sept de la f. *ramosana* Hb. ; 2 exemplaires de cette forme les 28 juin et 18 juillet (H.H.B. *leg.*, M. C. *det.*, in coll. M. C.). Rappelons que la moyenne à Buré est de deux sujets par saison.

Lygephila viciae Hb. (Lrt. 4634 ; Lhm. 883). – Cité de la côte Saint-Germain ⁽²⁵⁾ de façon non circonstanciée ; sa présence en ces lieux est néanmoins plausible puisque trois spécimens authentiques sont connus (juin) de deux autres localités xérothermiques, également en Woëvre. En revanche, la capture signalée de Torgny le 17 août 1980 (C. MAGNETTE *leg.*) ⁽²⁶⁾ semble très douteuse en raison de sa date. A notre latitude, cette espèce n'a qu'une génération s'étendant de fin mai à mi-juillet, avec un maximum de sujets en juin. S'il ne s'agit pas de *L. cracca*, voire de *L. pastinum*, espèces très voisines, ce sera la première capture en Gaume proprement dite.

Non signalé en Sarre.

III. Rectifications à certaines espèces non reprises dans les addenda

- *Alexanor*, 7 (8), 1972, p. 353. *Phymatopus hecta* L. – Au lieu de : «... est plus répandu que *humilis*», lire : «... est plus répandu que *lupulinus*».
- *Alexanor*, 7 (8), 1972, p. 357. *Procris statice* L. – Supprimer le texte de cette espèce et le remplacer par celui de l'espèce précédente *Procris heuseri* Reichl., qui doit être rayé de la liste.
- *Alexanor*, 8 (7), 1974, p. 324. *Euxoa obeliscus* D. & S. – Cette espèce doit être mise entre parenthèses. A la 11^e ligne du haut, au lieu de «Florzet», lire «Florzé» et au lieu de «Jemmape», lire «Jemeppe».
- *Alexanor*, 10 (5), 1978, p. 215. *Callimorpha quadripunctaria* Poda. – Cette espèce doit être mise entre parenthèses.
- *Alexanor*, 10 (8), 1978, p. 348. Ajouter *PIERIDAE* avant *Leptidea sinapis* L.
- *Alexanor*, 10 (8), 1978, p. 353. *Agrodiaetus thersites* Freyer. – Doit être remplacé par *Plebicula thersites* Cant.

(A suivre)

M. C., Quai Van Hoegaerden, 2/222, Tour J. F. Kennedy,
boîte 45, B-4000 Liège, Belgique.

⁽²⁵⁾ SAUSSUS (A.), 1982. La faune entomologique de la côte Saint-Germain (dpt. de la Meuse, France). *Linn. belgica*, 8 (11), p. 503.

⁽²⁶⁾ Faunistique de Belgique et des régions limitrophes. *Linn. belgica*, 8 (7), 1981, p. 321.

Danaus chrysippus Linné à Málaga

[Lepidoptera, Nymphalidae]

par ÉRIC HANUS

Le sud de l'Espagne, l'Andalousie surtout, est très agréable pour des vacances entomologiques à Pâques. Assez régulièrement, nous y allons une semaine, pendant les vacances, et nous avons rencontré tous les Papillons mentionnés dans cette Revue ou dans les livres traitant de la faune espagnole. Seul *Zizeeria knysna* manquait.

Sur les conseils d'un ami, nous avons exploré début avril 1982 les berges des canaux d'irrigation, près de Torrox, entre Motril et Málaga. Nous l'avons trouvé, en nombre, mais hélas très frotté.

Le 4 avril en fin d'après-midi, quelques centaines de mètres après avoir quitté le bord de mer, sur la route vers Torrox, nous avons aperçu un *Danaus* au-dessus des cultures maraîchères qui bordent la route. Arrêt brutal, vaine course désordonnée sur les terrasses entre les champs. Il y avait beaucoup de monde sur la route à cause d'un grave accident et nous n'avons pas osé pénétrer dans les cultures.

Nous avons revu le *Danaus* en repassant le soir, à peu près au même endroit. Le lendemain, vers dix heures, en cherchant *Zizeeria knysna* dans une ruine, non loin du dernier endroit où le *Danaus* avait été aperçu, j'ai eu le plaisir de le voir posé sur un plant de Trèfle. La prise fut facile, malgré mon excitation. Il s'agit d'un mâle, légèrement aberrant : le bord extérieur d'une des ailes postérieures est droit au lieu d'être arrondi.

La présence du *D. chrysippus* est exceptionnelle dans la région méditerranéenne : il semble plus rare que *D. plexippus*. HIGGINS et RILEY le signalent en Grèce, dans le sud de l'Italie et au Maroc.

GÓMEZ BUSTILLO et FERNÁNDEZ RUBIO signalent la présence sporadique de *D. plexippus*, de même que MANLEY et ALLCARD, mais ils ne citent aucune capture de *Danaus chrysippus* en Espagne⁽¹⁾.

Coup de chance, nous avons observé un *D. plexippus*, sans le capturer (nous n'avions pas de filet), le 15 mai 1983, dans le parc de Sofia-Antipolis, dans les Alpes-Maritimes.

Littérature consultée

- Gómez Bustillo (M. R.) et Fernández Rubio (F. J.) 1974. — Mariposas de la Península Ibérica, Rhopalocera (III).
Higgins (L. G.) et Riley (N. D.) 1980. — A field guide to the Butterflies of Britain and Europe. 4^e édition.
Manley (W. B. L.) et Allcard (H. G.) 1970. — A field guide to the Butterflies and Bees of Spain.

Le Déverson, Allée des Pins, F-13009 Marseille.

(1) N.d.l.R. : alors que cet article était déjà composé, nous avons reçu le volume 6 des *Treballs de la Societat Catalana de Lepidopterologia*. Dans un article intitulé «Migració de *Danaus chrysippus* a la costa catalana : espècie nova per a Catalunya», Albert Mado i Planas et Josep Pérez De-Grigorio signalent l'espèce de Catalogne et présentent une synthèse de toutes les captures espagnoles connues actuellement. *D. chrysippus* fut signalé pour la première fois de la péninsule Ibérique en 1980 (entre Oriola et Elx, puis à Málaga et Torrox).

Note sur *Pyrgus sidae* Esper : sa plante-hôte et son cycle biologique en Provence

[Lep. Hesperilidae]

par Jacques NEL

I. Plante-hôte

Parmi les *Hesperilidae* volant en Provence, *Pyrgus sidae* Esper est une des espèces les plus faciles à identifier.

Nous avons cherché à reconnaître sa plante-hôte. Voici ce qu'indiquent les travaux les plus connus des lépidoptéristes :

- LHOME (1923-1935) : «Chenille sur Malvacées : *Abutilon avicennae* Gaertn.
- GUELLAUMIN (1964) : «Chenilles sur des Malvacées (*Abutilon avicennae*).
- HIGGINS et RILEY (1971) : «plantes-hôtes : Malvacées, en particulier *Abutilon avicennae*.
- DE JONG (1972) : «According to GUELLAUMIN (1964), the larvae have been found on *Abutilon avicennae* (Malvacace).

D'après tout ce qui précède, la plante-hôte de *Pyrgus sidae* est donc *Abutilon theophrasti* Médic. (= *A. avicennae* Gaertn).

Mais quelle est donc la répartition géographique de cette plante ? Les Flores les plus couramment utilisées indiquent :

- ABBÉ COSTE : «Bords des champs et des fossés humides, dans le Gard et le Var ; Corse, Europe méridionale, depuis le Portugal jusqu'à la Grèce et la Russie ; Algérie.
- FOURMER (1961) : «Marais, fossés, cultures. Sino-tibétienne, devenue méditerranéenne, Culture médicale et textile. Naturalisée ; Gard, Corse ; adventice ; Var, Bouches-du-Rhône.

Déjà, les biotopes «marais, fossés humides» ne correspondent pas aux lieux où nous rencontrons le Papillon, c'est-à-dire certaines clairières plus ou moins humides des chênaies méditerranéennes.

D'autre part, nous n'avons jamais rencontré *Abutilon theophrasti* (plante annuelle de 1 à 2 m de haut, à fleurs jaunes, donc visible) dans les nombreuses stations connues de *Pyrgus sidae*, dans les Bouches-du-Rhône, le Var, les Alpes-Maritimes ...

MOLINER (1975), dans le *Catalogue des Plantes vasculaires des Bouches-du-Rhône*, confirme tout cela : «Asie. Cultivée, rarement subspontanée (jachères, jardins, décombres ...)».

Abutilon theophrasti ne constitue pas la plante-hôte de *Pyrgus sidae occidentalis* Verity dans le Midi de la France.

Les observations relatées ci-dessus par LHOME (1923-1935), GUELLAUMIN (1964), HIGGINS & RILEY (1971) et DE JONG (1972) pourraient concerner des *Pyrgus sidae* orientaux (Balkans, Asie Mineure, Iran ...), pays originaires des *Abutilon*.

En fait, c'est à POWELL (1911) que l'on doit la connaissance de la véritable plante-hôte de *Pyrgus sidae* en Provence. Lors d'un séjour près d'Hyères (Var), en mai 1909, cet

entomologiste de terrain a observé la ponte des femelles sur *Potentilla hirta* L. et a réalisé l'élevage des chenilles sur cette plante.

Potentilla hirta est une Rosacée vivace de 10-30 cm, méditerranéenne, caractérisée par des feuilles digitées à 5-7 folioles obovales en coin, dentées dans le haut uniquement (fig. 1).

Dans toutes les stations de *Pyrgus sidae* que nous connaissons, les femelles butinent et déposent leurs œufs sur les grandes fleurs jaunes de cette Potentille.

II. Cycle biologique

Dans cette partie, nous ne nous étendons pas sur la morphologie de l'œuf, de la chenille et de la chrysalide : nous renvoyons le lecteur aux excellentes descriptions faites par POWELL en 1911.

L'élevage a été réalisé en petite quantité (10 œufs au départ) sur des pieds de *Potentilla hirta* repiqués en pots.

Les femelles pondent très difficilement en captivité : nous avons donc cherché, comme POWELL, les œufs sur les fleurs des Potentilles. Ils sont d'un jaune plus pâle que le réceptacle de la fleur et donc assez visibles (fig. 2). Ainsi, le 25 mai 1982, nous avons ramené du Puis de Rians (Var) quelques œufs que nous avons détachés et placés sur les fleurs des Potentilles cultivées en pot.

Début juin, les fleurs sont fanées, les folioles du calice et du calicule sont appliquées contre la « fraise » : c'est là, entre le calice et la fraise, que se développe la chenille du premier stade (fig. 3).

Vers la mi-juin, la plante fructifie, les carpelles tombent et le végétal se dessèche par le haut. Les chenilles quittent ces parties desséchées et «migrent» vers la base de la plante. Ainsi, au deuxième stade (long. 5 mm) les chenilles construisent leur tente avec les stipules foliacées des feuilles supérieures (fig. 4).

Arrivées au troisième stade (long. 7 mm), les chenilles habitent toujours des tentes faites avec les stipules des feuilles, mais encore plus bas sur la tige, près de la base de la plante. Ces chenilles du troisième stade (fig. 5) vont estiver jusqu'à la fin septembre, époque des premières pluies importantes de l'automne méditerranéen.

A ce moment-là (début octobre), les Potentilles présentent une nouvelle pousse de feuilles, lesquelles sont exploitées par les chenilles des troisième et quatrième stades. Cette poussée de feuilles se produit à la base des plantes et c'est là que se trouvent les chenilles dans des tentes (fig. 6 et 7).

Puis, de novembre à mars, donc au quatrième stade (fig. 8), pendant la période froide, les chenilles hivernent dans une loge totalement fermée, constituée par une feuille morte de Potentille. Pendant cette période, les plantes végètent.

Début mars (ou plus tard selon les stations), les chenilles sortent de leur quiescence, construisent une tente avec les nouvelles feuilles et ne tardent pas à muer pour atteindre le cinquième stade (fig. 9).

A ce stade, nous avons observé la chenille en train de se nourrir : vers 15 heures (au soleil), elle sort à moitié son corps de la tente et mange les feuilles à sa portée. A la moindre alerte, elle recule jusque dans son abri. Les chenilles du cinquième stade atteignent 24 mm de longueur.

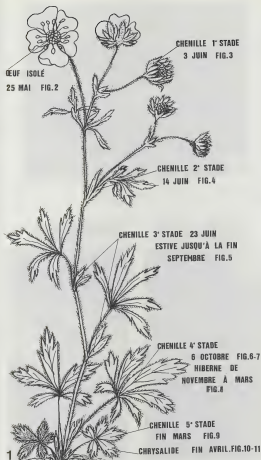


FIG. 1. — *Potentilla aëria* L., plante-hôte de *Pygmaeusidae* Esp. en Provence, avec emplacement sur la plante de l'ouf, des stades larvaires et de la chrysalide au cours du cycle biologique (les dates indiquées peuvent varier selon les localités).



FIG. 2. — Œuf de *Pyrgus sialis* sur le réceptacle de la fleur ($\odot$ 0,75 mm). Puis de Rians, Var, le 25-V-1982 (un œuf par fleur).



FIG. 3. — Chenille du 1^{er} stade (long. 2 mm). Une partie du calice a été enlevée pour photographier la chenille. Le 3-VI-1982.

FIG. 4. — Chenille du 2^e stade (long. 5 mm). Abri ouvert, constitué par les stipules foliacées des feuilles supérieures. Le 14-VI-1982.



FIG. 5. — Chenille du 3^e stade (long. 7 mm). Abri ouvert, constitué par les stipules foliacées des feuilles de la base de la hampe. Le 23-VI-1982.



FIG. 6 et 7. — Chenilles du 4^e stade (long. 15 mm). Terre ouverte, constituée par les feuilles de la souche. Le 6-X-1982.



FIG. 8. — Chenille du 4^e stade en repos hivernal. Loge constituée par une feuille morte entièrement fermée, ouverte pour être photographiée, le 27-II-1983.

FIG. 9. — Chenille du 5^e stade venant de muer (remarquer la tête du 4^e stade) (long. 17 mm). Tente ouverte le 20-III-1983.

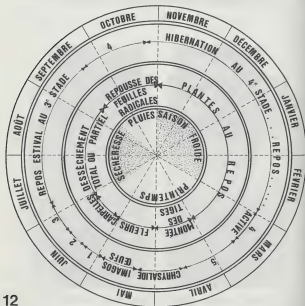


10



11

FIG. 10 et 11. - Chrysalide dans une terre à la base de la plante (Org. 18 mm). Le 23-IV-1983.



12

FIG. 12. - Cycles biologiques de *Pyrgus silda* Esper et de *Porenia alma* L. (se lit dans le sens des aiguilles d'une montre).

Ainsi, vers la fin d'avril, les chenilles se chrysalident dans une tente, près du sol, tente qui possède une ouverture près de la tête de la chrysalide : le Papillon passera par là pour sortir.

Les chrysalides (long. 18 mm) sont fixées par le crémaster (fig. 10 et 11). Une heure après la transformation, la chrysalide est entièrement rouge luisant : ce n'est que 24 heures après qu'elle devient grise et pruineuse, un peu comme chez *Parnassius apollo*.

Vingt-cinq jours plus tard, soit vers le 18 mai, les Papillons émergent, au moment où s'ouvrent les premières fleurs de la Potentille.

Nous avons représenté, dans la figure 12, les cycles biologiques de *Purgus sidae* et de *Potentilla hirta*, avec les périodes défavorables en pointillés (sécheresse estivale et saison froide).

Nous espérons par cette note avoir contribué à la connaissance de nos *Hesperiidae*, groupe de Lépidoptères trop souvent délaissé, d'autant plus que le remarquable travail de POWELL, réalisé dans le Midi de la France en 1911, paraissait, semble-t-il, tombé dans l'oubli.

Travaux consultés

- De Jong (R.), 1972. — *Purgus* in the Palearctic region, *Tijdschrift voor Entomologie*, Deel 115, Af. 1, 122 p.
Guillaume (M.), 1964. — Les espèces françaises du genre *Purgus* Hübner. *Alexandria*, 3 : 293-305.
Higgins (L. G.) et Riley (N. D.), 1971. — Guide des Papillons d'Europe (Rhopalocères). Traduit et adapté par P.-C. Rougeot. Éditions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel : 415 pages, 60 planches en couleurs.
Lhomme (L.), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Volume 1. MacroLépidoptères. Lhomme Éditeur, Le Carriol, par Douelle, 800 pages.
Moliner (R.), 1975. — Catalogue des plantes vasculaires des Bouches-du-Rhône. Ouvrage publié à titre post-hume avec la participation de Paul Martin. Imprimerie Municipale de Marseille, 1981, 375 pages.
Powell (H.), 1911. — A contribution to the Life History of *Hesperia sidae* Esper. *Trans. ent. Soc. of London*, 3 : 563-576, Planche XLVII.

8, avenue Gassion, F-13600 La Ciotat.

Description de *Celypha striana* ssp. *obsoletana* nova

[Lep. Tortricidae]

par Chr. GIBEAUX

Le but de cet article est de décrire une sous-espèce nouvelle de *Celypha striana* Denis & Schiffermüller, laquelle me paraît nettement différenciée de la sous-espèce nominale décrite des environs de Vienne en 1775.

Celypha striana ssp. *obsoletana* nova (fig. 1)

Envergure du ♂ : 18 mm. Antennes brun-jaune pâle, très brièvement ciliées. Palpes labiaux ocre foncé, avec des écailles rouge brique, porrigées. Front et vertex de même. Thorax et pterygodes ocre foncé. Dessus de

l'abdomen beige doré, brillant, avec la partie postérieure de chaque tergite portant des écailles plus longues gris foncé. Touffe anale ocre jaune. Dessous de l'abdomen d'un ocre clair grisâtre. Dessous du thorax gris d'argent. Pattes prothoraciques extérieurement d'une couleur ocre mêlée d'écailles rouge brique et brunes (brun très foncé au niveau des tarsomères), intérieurement très claires, presque blanches. Pattes méso- et métathoraciques ocre grisâtre, les tibiais des mésothoraciques mêlés d'écailles rouge brique.

Ailes antérieures brun-jaune clair, un peu plus claires que le thorax, parsemées d'écailles rouge brique, avec de très courtes stries costales rouge brique de la base à l'apex et une double ligne imprécise transversale antémédiane de même couleur que les stries : les parties basale, médiane et marginale des ailes sont dépourvues de suffusion rouge brique. Marge rouge brique. Franges de même, mais beaucoup plus claires.

Ailes postérieures gris brunâtre, légèrement plus foncées dans leur moitié externe. Franges de même, mais plus claires.

Envergure de la ♀ : 17 mm. Identique au mâle, mais l'ensemble est légèrement plus clair, sauf la bande médiane qui apparaît en légèrement plus foncé.

Variation individuelle. Les huit exemplaires en ma possession me permettent de constater que la variation est nulle. À noter que les individus défraîchis semblent perdre très vite leur suffusion rouge brique.

Holotype : 1 ♂, Pyrénées-Orientales, Alénia, étang de Saint-Nazaire, 17-V-1983 (Chr. GIBEAUX leg.).

Allotype : 1 ♀, *idem* (R. ROBINEAU leg.).

Paratypes : 4 ♂, 2 ♀, *idem* (Chr. GIBEAUX, N. LAVENU, R. ROBINEAU leg.) (prép. gén. Chr. Gibeaux n° 1522 ♂ et n° 1633 ♀).



FIG. 1 et 2. — 1. *Celypha striana* sp. *obsoletana* nov., holotype. 2. *Celypha striana striana* Denis & Schiffermüller.

Cette sous-espèce nouvelle se distingue de la sous-espèce nominale (fig. 2) par : (1) la suffusion d'écailles rouge brique présente sur les palpes, la tête et les ailes antérieures, laquelle est remplacée chez la forme typique par du brun, notamment en ce qui concerne les stries costales ; (2) l'absence d'écailles brun foncé existant à la base de l'aile antérieure, dans la zone médiane et l'aire marginale, où elles forment des contrastes très marqués avec le restant de l'aile, contrastes inexistant chez *obsoletana* (ce qui la fait ressembler à *C. rufina* Scop.). L'absence de ces bandes foncées est à l'origine du nom de cette sous-espèce nouvelle.

Résidence «La Châtelaine», Place de la Gare, F-77210 Avon.

Modifications taxinomiques dans les Sphingides et Syntomides d'Europe et de l'Afrique du Nord occidentale ⁽¹⁾

[Lepidoptera]

par Josef J. DE FREINA & Thomas J. WITT

Résumé

Cette note est la quatorzième de la série des travaux préliminaires à la publication du livre «Die Spinner und Schwärmer Europas und Nordwestafrikas» et traite de problèmes taxinomiques dans les familles Sphingidae et Syntomidae. Dans le présent travail, les modifications taxinomiques suivantes sont introduites :

Sphinx ligustri ligustri Linnaeus, 1758 = *Sphinx ligustri weryi* Rungs, 1977, *syn. nov.* :

Hyles euphorbiae euphorbiae (Linnaeus, 1758) = *Celerio euphorbiae vondausica* Rebel, 1910, *syn. nov.* et *stat. nov.* (forme infrasubspécifique) :

Mimias silae silae (Linnaeus, 1758) = *Mimias silae moriana* Daniel & Wolfberger, 1955, *syn. nov.* :

Hyles livornica livornica (Esper, 1780) = *Celerio livornica saharae* Stauder, 1921, *syn. nov.* et *stat. nov.* (forme infrasubspécifique) :

Dysauxes Hübner, [1819] 1816 = *Parauxes* De Laever, 1983, *syn. nov.* :

Dysauxes fumula poetica Friese, 1959 = *Parauxes fumula sahana* De Laever, 1983, *syn. nov.*

En outre, les auteurs font le point sur la répartition géographique de *Dysauxes fumula fumula* (Freyer, 1836) et de *Dysauxes fumula lucana* (De Laever, 1983).

Abstract

This paper is the fourteenth of a series dealing with taxonomical problems to be solved for the edition of the book «Die Spinner und Schwärmer Europas und Nordwestafrikas». It contains taxonomical changes in the families Sphingidae and Syntomidae as listed in the French «Résumé». The geographical distribution of *Dysauxes fumula fumula* (Freyer, 1836) and *Dysauxes fumula lucana* (De Laever, 1983) is dealt with.

Zusammenfassung

Die vorliegende Arbeit ist die vierzehnte in der Reihe der Vorarbeiten zur Herausgabe des Buches «Die Spinner und Schwärmer Europas und Nordwestafrikas» und behandelt taxonomische Probleme der Familien Sphingidae und Syntomidae. Die vorgenommenen taxonomischen Veränderungen sind im französischen «Résumé» angeführt. Die geographische Verbreitung von *Dysauxes fumula fumula* (Freyer, 1836) und *Dysauxes fumula lucana* (De Laever, 1983) wird dargestellt.

Sphingidae Latreille, 1805

Sphinx ligustri ligustri Linnaeus, 1758

= *Sphinx ligustri weryi* Rungs, 1977, *syn. nov.*

Alexander, 10 (4) : 187

La description de ce taxon est fondée sur deux exemplaires : l'auteur, toutefois, n'en avait qu'un à sa disposition lors de la description. En ce qui concerne l'autre, l'auteur se

⁽¹⁾ 14^e note préliminaire à la publication du livre «Die Spinner und Schwärmer Europas und Nordwestafrikas» (13^e travail préliminaire : *Nota lepid.*, 7 (1), 1984 : 27-38).

réfère aux informations du récolteur, le Dr Wiav, lequel affirme que cet Insecte est particulièrement foncé. L'exemplaire récolté par l'auteur, dont les ailes claires sont aussi chargées de brun ou de noir, a été jugé suffisant pour établir une sous-espèce spéciale à la Corse. Malheureusement l'holotype n'est pas figuré dans la petite description originale; toutefois, le gradient de variation de *Sphinx ligustri* en Europe et en Asie Mineure incluant tant des exemplaires clairs que des exemplaires assombrés, le taxon *weryi* Rungs, 1977, doit être considéré comme synonyme de *Sphinx ligustri ligustri* Linnaeus, 1758.

Hyles euphorbiae euphorbiae (Linnaeus, 1758)

= *Celerio euphorbiae vandalousica* Rebel, 1910, syn. nov. et stat. nov. (forme infrasubspécifique).

Deutsche ent. Ztschr. Iris, 23, Beih. 1-2 : 212.

Dans la région méditerranéenne, il existe des populations du *Sphinx* de l'Euphorbe dont la couleur fondamentale est d'un rouge plus ou moins intense. Les exemplaires d'un rouge assez vif, à la coloration de fond un peu plus foncée, ont été décrits sous le nom de *f. grentzenbergi* Staudinger, 1885. Les exemplaires d'un rouge moins intense, à la coloration de fond plus claire, ont été décrits par REBEL sous le nom de ssp. *vandalusica* comme une race propre à l'Espagne, où cette forme doit apparaître en masse. Toutefois — selon les auteurs de cet article — le taxon *vandalusica* ne constitue pas une sous-espèce spéciale, mais simplement une morpho transitionnelle vers la forme *grentzenbergi*. On trouve par exemple des populations du type *vandalusica-grentzenbergi* également dans le sud de la Turquie, ce qui peut être admis comme une preuve que les transitions à *grentzenbergi* représentent une forme écologique due au climat méditerranéen de cette région. Le taxon *vandalusica* Rebel, 1910, apparaît donc comme synonyme de *Hyles euphorbiae euphorbiae* (Linnaeus, 1758), et ne peut être considéré que comme une forme infrasubspécifique.

Mimas tiliae tiliae (Linnaeus, 1758)

= *Mimas tiliae montana* Daniel & Wolfsberger, 1955, syn. nov.

Ztschr. Wien. ent. Ges., 40 : 63.

Les auteurs — après un long et scrupuleux examen du matériel européen de *Mimas tiliae* — sont arrivés à la conclusion que le taxon *montana* Daniel & Wolfsberger, 1955, établi comme sous-espèce pour la région alpine, ne mérite pas ce statut, mais doit être considéré plutôt comme forme écologique de rang infrasubspécifique. Les Papillons du type '*montana*', dont un exemplaire est reproduit dans FORSTER & WOHLFAHRT (1960 : pl. 12, fig. 3) volent non seulement dans la région alpine, où ils se mêlent à d'autres formes de variation de cette espèce, mais aussi dans toute l'aire de répartition de l'espèce, y compris dans les régions plus élevées d'autres chaînes montagneuses européennes. Le mélange des formes individuelles au Tyrol septentrional est étudié en détail par HELWEGER (1914 : 79). Le taxon *montana* Daniel & Wolfsberger, 1955, tombe ainsi au rang de simple synonyme de *Mimas tiliae tiliae* (Linnaeus, 1758) ; de plus, il ne peut même pas être employé au rang infrasubspécifique, étant postérieur au taxon *suffusa* Clark, 1891, qui désigne exactement la même forme.

Hyles livornica livornica (Esper, 1780)

= *Celerio lineata saharae* Stauder, 1921, syn. nov. et stat. nov. (forme infrasubspécifique).

Deutsche ent. Ztschr. Iris, 35 : 179.

Le taxon *saharae*, établi par STAUDER, ne peut pas être considéré comme sous-espèce non plus, mais simplement comme une forme infrasubspécifique. Les auteurs disposent en

effet d'autres sujets provenant de zones arides, notamment de l'ouest de l'Afghanistan, qui prouvent d'une manière définitive que le développement de *saharae* est fondé sur des facteurs purement écologiques, et qui doivent être interprétés comme des formes liées aux conditions arides ou semi-arides. Ainsi, le taxon *saharae* Stauder, 1921, s'ajoute à la liste des synonymes d'*Hyles livornica livornica* (Esper, 1780) (**syn. nov.**) et ne représente qu'une forme dégénérée de rang infrasubspécifique (**stat. nov.**).

Syntomidae Snellen, 1867

DE LAEVER (1983) s'est penché sur le genre *Dysauxes* Hübner, [1819] 1816, se référant à une publication de BARAUD (1960), qui décrit également les armatures génitales mâles des taxa appartenant à ce genre. Il remarque que ce travail «ne semble pas avoir eu d'écho». Dans sa publication, BARAUD essaye de prouver, à l'aide d'investigations au niveau de l'armature génitale, que le taxon *hyalina* Freyer, 1845, est une espèce différenciée, indépendante de *famula* Freyer, 1836.

DE FREINA & WITT (1982 : 314-315) se sont déjà consacrés à ce problème. Le statut taxinomique de *hyalina* Freyer, 1845, avait été antérieurement éclairci par FRIESE (1959), qui a considéré ce taxon comme une sous-espèce de *Dysauxes famula* Freyer, 1836, sous-espèce répandue en Crète. Ultérieurement, DE FREINA & WITT (1982) ont examiné plus de 600 exemplaires de *Dysauxes famula* provenant de l'intégralité de l'aire de répartition de cette espèce, ce qui leur a permis de constater le bien-fondé de la division subspécifique proposée par FRIESE (1959). Le manuscrit de DE LAEVER porte comme date de réception : 26 novembre 1982. On peut en conclure que le travail de DE FREINA & WITT ne lui était pas connu à ce moment, car celui-là n'est paru qu'en décembre 1982. Sans connaître ce travail, DE LAEVER en arrive aussi à la conclusion que le taxon *hyalina* ne représente pas une espèce différente de *famula*.

DE LAEVER (1983) expose ensuite quelques opinions concernant le genre *Dysauxes* Hübner, [1819] 1816, sur lesquels les auteurs souhaitent prendre position dans l'exposé qui va suivre.

Dysauxes Hübner, [1819] 1816

= *Parauxes* De Laever, 1983, **syn. nov.**

Stilop. 11 (41) : 33.

Après avoir examiné les armatures génitales de plusieurs populations de *Dysauxes ancilla* (Linnaeus, 1767), de *Dysauxes famula* (Freyer, 1836) et de *Dysauxes punctata* (Fabricius, 1781), DE LAEVER (1983) en arrive à la conclusion que les armatures génitales des espèces *ancilla* et *punctata* s'opposent par leur structure commune à celles de l'espèce *famula*, ce qui est illustré par quelques figures. D'où son opinion qu'il est nécessaire d'établir un genre particulier pour l'espèce *famula*, genre qu'il crée et qu'il nomme *Parauxes*.

Précisons que le genre *Dysauxes* ne comprend en Europe que trois espèces bien différenciées les unes des autres : *ancilla*, *famula* et *punctata*. Il s'y ajoute seulement l'espèce *Dysauxes kaschmirensis* Rothschild, 1910, originaire d'Asie, dont la répartition géographique s'étend des forêts de l'Himalaya jusqu'à l'Afghanistan, vers l'ouest, et dont la spécificité fut confirmée par EBERT (1969 : 161-165). Il convient encore de citer *Dysauxes syntomida* (Staudinger, 1891), espèce volant en Mésopotamie, mais dont l'appartenance aux *Syntomidae* est mise en question par DE LAEVER (1983) sans raison apparente. Les deux

dernières espèces mentionnées n'ont pas été examinées par De LAEVER. Les cinq espèces *ancilla*, *punctata*, *famula*, *kaschmirensis* et *syntomida* sont bien reconnaissables à leur habitus et il n'y a aucune raison pour le moment de diviser le complexe homogène des *Dysauxes* en deux genres, car il se différencie bien des autres genres de *Syntomidae*, et il forme à lui seul une unité bien caractérisée. Les différences de structure des armatures génitales entre *famula* d'une part, et *ancilla* et *punctata* d'autre part, trouvent une valorisation convenable dans la séparation spécifique des trois taxa. Les auteurs réfutent la nécessité de la création d'un nouveau genre et ajoutent *Parauxes* De Laever, 1983 (syn. nov.) à la synonymie de *Dysauxes* Hübner, [1819] 1816.

***Dysauxes famula pontica* Friese, 1959**

= *Parauxes famula sofata* De Laever, 1983, syn. nov.

Stilp, 11 (41): 35.

FRIESE (1959 : 256) a séparé sous le nom de ssp. *pontica* les populations du Caucase, de la Turquie d'Europe, de la Bulgarie, de la Roumanie, et, sous réserve, celles du sud-est de la Dalmatie et du nord de la mer Noire. De LAEVER (1983), examinant les armatures génitales des populations de «l'Europe centrale», ainsi que celles des populations de la Roumanie et de la Bulgarie, est arrivé à la conclusion que ces populations, «avec des valves encore plus minces, plus courbes, plus pointues, avec l'aspect d'une faucille», appartiennent à une sous-espèce particulière, qu'il a décrite sous le nom de *sofata* De Laever, 1983. Malheureusement, l'auteur ne donne pas d'indications sur la répartition géographique précise de sa ssp. *sofata*, hormis la mention «Europe centrale». Or, *Dysauxes famula famula* n'existe pas au nord des Alpes, en Europe centrale : il faut donc supposer que la répartition géographique de *pontica* Friese, 1959, et de *sofata* De Laever, 1983, est identique. Ainsi se confirme l'existence d'une sous-espèce spéciale pour les pays riverains de la mer Noire, suite aux investigations de De LAEVER (1983) sur l'armature génitale : quant au taxon *sofata* De Laever, 1983 (syn. nov.), il doit être considéré comme un synonyme de *Dysauxes famula pontica* Friese, 1959, car ce dernier a la priorité. La référence finale à un taxon «*pontica*», sans indication d'auteur, dans l'article de De LAEVER (1983 : 35) [«Chez *pontica* d'Europe Centrale, les couleurs sont vives et contrastées»], semble incompréhensible dans ce contexte.

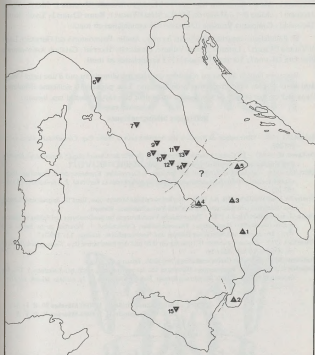
Remarques sur la répartition géographique de *Dysauxes famula lucana* (De Laever, 1983)

En premier lieu, reproduisons la description originale de la ssp. *lucana* De Laever, 1983 :

«Dans le Sud de l'Italie, de nombreux exemplaires sont de taille et de nuance différentes du brun très clair, au brun noir certains presque noirs mais leur structure est constante, les valves étant plus minces (sic ?) et leur extrémité pointue. Nous donnons à ce (sic ?) sous-espèces (sic ?) le nom de *lucana*. Ces *famula* se rencontrent à toutes les altitudes jusqu'au sommet des Monts Pollino (1.700 m)»⁽¹⁾.

Il faut ajouter que la couleur des ailes est d'un brun sale foncé chez la ssp. *lucana*, et d'un brun ocre clair chez la ssp. *famula*. Grâce au matériel de la collection Wjtt, Munich, nous sommes à même de dresser une carte de la répartition des ssp. *famula* et *lucana* en Italie (fig. 1).

⁽¹⁾ La description originale de ce taxon a été reproduite en respectant toutes les imperfections typographiques qui y figurent (N. d. L. R.).



▼ *D. famula famula*

▲ *D. famula lucana*

FIG. 1. - Répartition géographique des populations examinées de *Dynastes famula famula* (Freyer, 1836) et *Dynastes famula lucana* (De Laever, 1983).

Dynastes famula lucana (De Laever, 1983). 1, Monte Pollino (locus typicus); 2, Calabre, Aspromonte; 3, Lucanie, Monte Vulture; 4, Sorrento; 5, Promontorio del Gargano.

Dynastes famula famula (Freyer, 1836). 6, Toscane, Lucca, S. Pietro; 7, Ombrie, Orvieto; 8, Tivoli, près de Rome; 9, Monti Sabini; 10, Monte Simbruini; 11, Monte Sirente; 12, Monti Albani; 13, Montagna Grande; 14, Le Mainerde, Monte la Meta; 15, Sicile, Madonie.

a) Populations appartenant à la ssp. *famula* : Toscane, Lucca, S. Pietro (Pfeiffer) ; Ombrie, Orvieto (Proia) ; Monti Sabini, Mte Gennaro (Dannehl) ; Monte Sirente (Dannehl) ; Monte Simbruini (Dannehl) ; Montagna Grande (Dannehl) ; Monti Albani (Dannehl) ; chaîne de Le Mainarde, Mte La Meta (Wiegel) ; Rome (Dannehl) ; Tivoli, Rome (Dannehl) ; Campagna Romana (Dannehl) (36 exemplaires en tout).

b) Populations appartenant à la ssp. *lucana* : Apulie, Promontorio del Gargano, Lago di Varano (Wiegel) ; Lucanie, Monte Vulture, Grotticelle (Hartig) ; Calabre, Aspromonte, Bivo Orli (Hartig) ; Sorrento (Stamer) (273 exemplaires en tout).

Dysauxes famula lucana est répandue en Italie méridionale au sud d'une ligne s'étendant entre Naples et le Promontorio de Gargano. Une population sicilienne (Madonie, Dannehl) est très proche de ssp. *famula* et ne peut être rapportée à la ssp. *lucana*.

Références bibliographiques

- Baraud (J.), 1960. — Deux espèces de *Dysauxes* Hb. nouvelles pour la France (Lep. Ctenuchidae). *Alexandria*, 1: 205-208.
- De Laefer (E.), 1983. — Le Genre *Dysauxes* Hübnér [1819]. Famille des Ctenuchidae (= Symmetridae). Création d'un nouveau genre : *Parauxes*. *Shilap, Revista Lepid.*, 11 (41): 33-35.
- Ebert (G.), 1969. — Afghanische Bombyces und Sphinges. 4. Ctenuchidae. Ergebnisse der 2. deutschen Afghanistan-Expedition (1966) der Landessammlungen für Naturkunde in Karlsruhe. *Reichenbachia*, 12 (16): 157-165.
- Forster (W.) und Wohlfahrt (Th. A.), 1960. — Die Schmetterlinge Mitteleuropas, Band III, Spinner und Schwärmer (Bombyces und Sphinges). Franck'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- Freina (J. de) und Wirt (Th. J.), 1982. — Taxonomische Veränderungen bei den Bombyces und Sphinges Europas und Nordwestafrikas (Lepidoptera : Thaumetopocidae, Ctenuchidae). 1. Vorarbeit zu de Freina und Wirt : Die Spinner und Schwärmer Europas und Nordwestafrikas. *Atalanta*, 13: 309-317.
- Frise (G.), 1959. — *Dysauxes punctata* (F.) und *famula* (Fr.) und ihre Rassenkreise (Lep. Symmetridae). *Deutsche ent. Ztschr. (N.F.)*, 6: 251-259.
- Hellweger (M.), 1914. — Die Großschmetterlinge Nordtirols. Brixen a. E.
- Osthelder (L.), 1926. — Die Schmetterlinge Südbayerns und der angrenzenden nördlichen Kalkalpen. I. Teil, Die Großschmetterlinge. 2. Heft. Schwärmer, Spinner, Eulen. Beilage zum 16. Jg. der *Mitt. Münch. ent. Ges.*: 169-222.

J. J. de F., Eduard-Schmid-Straße 10, D-8000 München 90, R. F. A.
Th. J. W., Tengstraße 33, D-8000 München 40, R. F. A.

Date de publication de ce fascicule : 15-VIII-1984

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 1984 — C.P.F.P. n° 36.508

Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9200 Wetteren — 1984

Le Directeur de la publication : Roger Métaey

